

Déclaration de Jean DESLAURIERS

(page 7)

Radio monde

et TELEMONDE

Vol. XV — No 10

MONTREAL, 7 FEVRIER 1953

10 CENTS

CENTRALISATION de Radio-Canada à OTTAWA! (Page 2)

LE FILM
CANADIEN
QUI FERAIT
DES
AFFAIRES
D'OR

(page 9)



Avec TIZOUNE et LEO RIVET, on peut s'attendre à tout. Quand Léo a présenté quatre bananes à Tizoune récemment, ce dernier a (évidemment) voulu les manger. Mais il s'est vite ravisé quand il s'est aperçu que chacune des bananes renfermait... un serpent-sonnette! Les folles de l'un et de l'autre sont réunies dans un même programme: "Le Musée-Hall", à 9 heures tous les jeudis (CKVL et le réseau de la RFQ).

JE SUIS UNE CITOYENNE DU MONDE (Suzanne Avon)

(page 5)



LA VOIX DE JOANNE JASMIN nous avait été révélée par la radio. Une voix basse, rauque, mélancolique... Mais la télévision nous a présenté une Joanne non seulement photogénique mais belle et sincère. Cette photo fut prise alors qu'elle répétait une chanson. C'est une vedette à l'horizon; une fille talentueuse qui a pleinement profité des cours de madame Louise Darios.

La direction de Radio-Canada centrée à Ottawa!

CETTE EMAINE à une importance capitale pour la radio et la télévision en général et, en particulier, pour la Société Radio-Canada. A Ottawa, il y a eu ses plénières les autorités de cet organisme d'Etat: gouverneurs et directeurs. Elles ont eu pour objet une réorganisation générale de son administration et de ses services. Parmi les nominations, dont nous étions au courant depuis déjà assez longtemps, mais que nous ne voulions pas annoncer avant qu'elles ne fussent officielles, notons celles de MM. Carl Jennings (direction générale des programmes); Marcel Oulmet (directeur adjoint des programmes, bureau dans la capitale); le colonel Landry (directeur général pour le Québec); Marcel Carter (gérant du personnel pour le Québec); Jean Saint-Georges, (gérant du réseau radiophonique français) et Robert Elie (relations extérieures).

Ce qui nous semble le plus intéressant, c'est que la direction des programmes, jusqu'ici partagée de façon à peu près égale entre Toronto, pour les émissions sur les chaînes anglaises et Montréal, pour le réseau français, sera centralisée dans la capitale fédérale où s'installera la haute direction dont les membres étaient cantonnés jusqu'à cette heure, suivant leurs fonctions, dans la Ville-Reine ou dans la métropole.

Quels effets aura cette transmutation des pouvoirs sur notre radio d'expression française, est difficile à prévoir. Notre réseau, qui avait pris au cours des années, une individualité assez spéciale dans l'ensemble des services de la Canadian Broadcasting Corporation, court-il le danger de la perdre et de n'être plus qu'un rouage dans le mécanisme général?

Le fait "français" de notre radiophonie — fait de premier ordre — est-il en péril de rétrograder à un deuxième plan, c'est-à-dire de n'être qu'une préoccupation parmi les autres de la radio nationale?

Nous ne le croyons pas, mais ces questions méritent d'être posées. Elles nous intéressent dans un domaine vital à notre culture et à nos activités artistiques. Il ne s'agit pas de s'alarmer, nous ne connaissons la réponse à ces points d'interrogations qu'à longue échéance.

JUSQUE-LÀ, faisons confiance au bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada qui nous ont montré un grand esprit de justice et de bienveillance.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE

UN service funèbre militaire est chanté dans la basilique Saint-Jacques à la mémoire d'Edouard Baudry. Il est célébré par le R. P. Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons de Saint-Laurent. Le chœur, formé de chanteurs de la radio, était sous la direction de Paul-Emile Corbeil, directeur artistique de CKAC et Félix Bertrand était à l'orgue. Des dignitaires des armées belges et canadiennes assistent à la cérémonie.

Les Variétés lyriques présentent Jacques Gérard dans "La Traviata". M. Gérard est une des vedettes du Metropolitan... Paul Guèvremont fait ses débuts de réalisateur à CKAC (pour Radio-Programme Producers)... Madeleine Serval fonde une troupe: "Les jeunes comédiens", qui jouera à la Palestre du National... Miss Radio-43, Yvette Brind'Amour inaugurera la nouvelle série des "Radio-Café-Concert" à CKAC. Ce programme était disparu des ondes, l'année précédente, faute de produits chez le commanditaire.

EUGENE LAPIERRE fait l'éloge de Georges Dufresne (maintenant réalisateur à Radio-Canada): "Un artiste interprète de tout premier ordre... Madame Odette Oigny se prépare "à entrer dans le Corps féminin (comme ça sonne drôle...) de l'Armée canadienne... comme lieutenant s'il vous plaît!"... M. Victor Brault, directeur de la Cantoria, offre deux prix de chant. (Qu'est-ce qui est arrivé de la Cantoria?)... Sur la scène: Au Saint-Denis, "La nouvelle idole" avec Marcel Chabrier, Janine Sutto, Rozet, Antoinette Giroux et autres. A l'Arcade, création canadienne de "Jean de la lune", avec Marcel Journet, Roger Garceau, Germaine Giroux, Henri Letondal et autres... Les Trois X constatent: "Une nouvelle maladie vient de faire son apparition: le "microcéphalite". C'est la maladie des nouveaux arrivés qui s'enflent la tête au micro". (A date, on n'en a pas encore trouvé le remède...)

L'ARCHIVISTE



«...Le voleur m'embrassa puis se sauva avec ma bourse — C'était un beau grand noir comme Félix Leclair, des yeux comme ceux de Guy Maiffette, une voix comme celle de François Bertrand avec tantôt des intonations comme celle de Miville Couture et tantôt comme Jean-Paul Nolet... Un vrai roman de cape et d'épée, monsieur l'agent — Vous auriez dû voir ça!»

Le Baluchon de ROB

A LA FIN du premier acte de «Tit-Coq» (je me résous enfin à cette épellation puisque l'auteur s'y obstine: moi je préférerais: «Ti-Coq»...) — à la fin du premier acte, avais-je commencé à écrire, le père Désilets (Fred Barry) pour mettre à l'aise le jeune soldat s'écrie: «Là-dessus, on va passer manger. Si tu te gênes à table, tu vas repartir maigri; mais tu n'attends pas qu'on t'en offre, tu vas prendre du ventre. La mère Désilets (Amanda Alarie), c'est pas elle qui a inventé le téléphone, mais, pour la mangeaille, elle est dépareillée». Le père Désilets respandit d'hospitalité et de joie: c'est la Noël.

A la scène, le rideau baissait comme les personnages allaient à la cuisine pour le souper. Dans le film (première mondiale, au Saint-Denis, le 20 février) on assistera à la boustifaille du Temps des fêtes. Le ban et l'arrière-ban de la famille sont rassemblés «on s'embrasse la parenté comme des veaux qui se tettent les oreilles jusqu'à la quatrième génération des deux bords».

A un certain moment, les enfants (gamins et fillettes) prennent d'assaut les beignes traditionnels. Pour tout dire, le sucre en poudre «en revole». Or il y a une petite histoire au sujet de cette fougue et de cette fringale, qu'on admirera.

Lorsque la «prise» définitive fut tournée, les enfants avaient déjà répété deux ou trois fois et manquaient d'appétit, ayant engouffré bonbons et friandises. Gratien Gélinas, afin de les ranimer, eut une idée de psychologue. Puisqu'on ne pouvait plus faire appel à la gourmandise, pourquoi ne pas tabler sur l'esprit de clan? Il y avait un nombre à peu près égal de jeunes Dumont-Frénette et Gélinas. Gratien leur dit: «Ecoutez, nous allons bien voir qui des Dumont-Frénette et des Gélinas sont les plus forts! Laquelle des deux bandes mangera le plus de beignes?». Ce fut la ruée pendant que la camera enregistrerait. Les combattants furent si pris par le jeu qu'ils en oublièrent le cinéma. Et ce fut une voix triomphante qui lança: «Papa, c'est les Gélinas qui ont gagné!» On a coupé, c'est évident, l'exclamation... mais le public aura de quoi rire grâce au stratagème.

DU VRAISEMBLABLE...

...AU VRAI!... Dans «Jeunesse Dorée», Jean Desprez a inventé un garage — le garage de Francine — dont le personnel est en majeure partie féminin. L'idée fut amusante et mais elle

demeurait dans le domaine de la fantaisie. Or Jean Desprez sait-il qu'il y a, à Montréal, un véritable établissement de la sorte? Il se trouve rue Saint-Grégoire, près de Delanaudière, sur le plateau Mont-Royal. On y fait le lavage-express (5 minutes) des voitures. Deux hommes prennent part à l'opération: celui qui époussette à l'extérieur et celui qui attache votre auto à la piste. Puis cinq femmes attaquent la besogne: une est au volant, les autres frottent et essuient. La directrice et la caissière font le reste: examen du travail et collection. Au moment de payer, je n'ai pu m'empêcher de m'exclamer: «Diable, mais c'est le garage Francine de «Jeunesse Dorée» ce qui fit bien rire, ces dames! Hein, Jean Desprez, comme la vérité peut être proche de la fiction!»

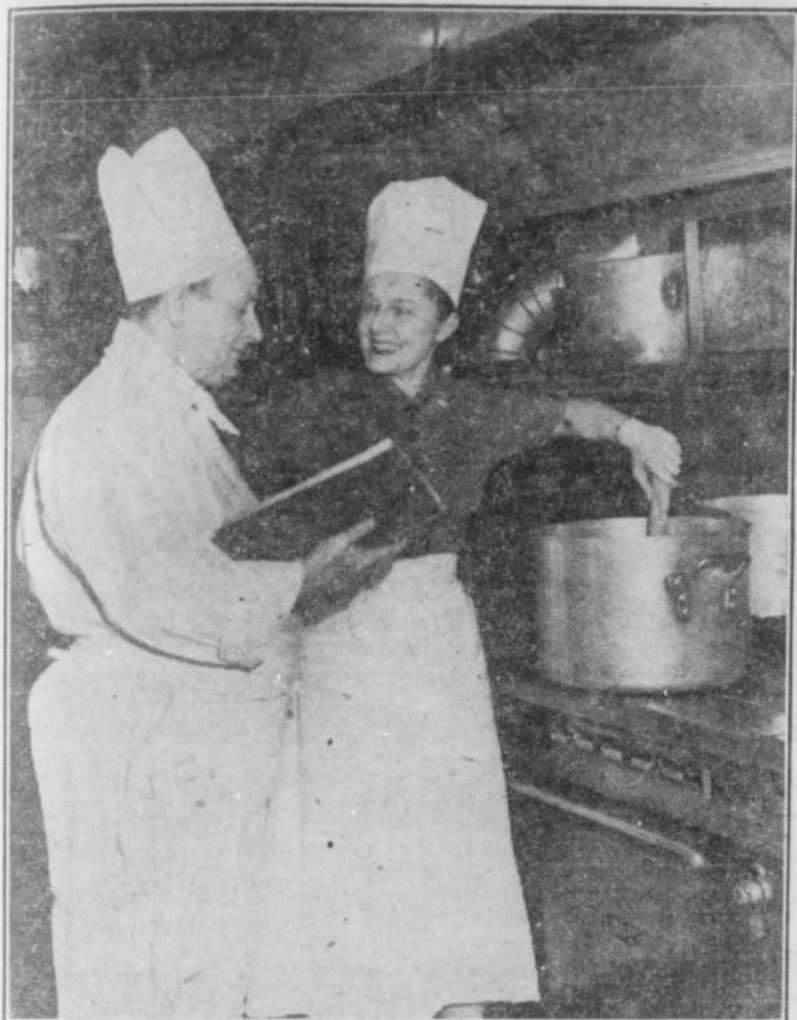
JEANNE DEMONS

J'AI VU quelques prises de vue de «Coeur de maman», film tiré de la pièce d'Henry Deyglun que Frontier-Films tourne aux studios de la Côte-des-Neiges. Je suis rempli d'admiration pour le jeu de Madame Jeanne Demons dans une scène muette où tout repose sur la mimique et qui impressionnera. Elle est forcée de quitter la demeure d'un de ses fils parce que sa bru a «plein le dos» d'elle. Elle l'a entendue, sans que celle-ci ne le sache, mettre son mari en demeure de choisir entre sa mère et elle. Il lui faut traverser une pièce, prendre une vieille valise, la déposer sur un sofa pour y jeter ses affaires avant de partir. Tout cela sans un mot!

Quelles expressions de douleur, de crainte, d'hésitation dans son masque, d'accablement, de désarroi et de désespérance dans la lourdeur de la démarche et dans le geste! Les témoins en frémissaient. Une grande actrice donnait sa mesure...

POUR VOUS AMUSER...

SI VOUS AIMEZ le calcul mental, voici un petit problème que le réalisateur, Armand Plante colle à ses amis: «Un homme s'installe dans une auberge. Il a oublié son argent, mais il possède une chaîne de 23 maillons d'or. Il propose à l'aubergiste de lui en donner un par jour jusqu'à ce qu'il retrouve ses billets de banque. 23 jours, 23 maillons. L'homme, cependant, ne veut pas trop massacrer sa chaîne, tout en s'en tenant au marché. Combien d'anneaux — le minimum — devra-t-il couper pour payer son hôte avec le moindre dommage possible à son bijou? Voilà de quoi vous tracasser, si vous n'avez pas assez de soucis...»



La Reine vous invite à venir juger son menu, jeudi soir prochain

En effet, c'est Gisèle Schmidt qui succèdera à Michelle Tisseyre comme hôtesse, au diner des artistes. Jeudi soir dernier, au "400", c'était notre élégante commentatrice qui recevait les fines fourchettes de la métropole.

Les gourmets sont venus en grand nombre et n'ont pas été déçus. Et comme un gourmet qui a bien mangé est un gourmet de bonne humeur, les félicitations et les 10 sur 10 n'ont pas été ménagés à la sympathique Michelle Tisseyre. Rappelons brièvement le menu: Consommé Cavalière, Crevettes Soufflées à la Tisseyre, Côtes de Veau Archiduc, avec Pommes Gaufrettes, Salade Mimosa et café.

On comprend assez la satisfaction des gourmets. Mais la liste des surprises gastronomiques n'est pas épuisée. C'est maintenant le tour de la nouvelle reine, Gisèle Schmidt. Son menu, il faut l'avouer, a de quoi affrioler tous les palais. Le voici, tel qu'il nous est remis:

La Petite Marmite à la Parisienne.
Les Palourdes grillées au Beurre d'Escargot.
Le Poulet Sauté aux Ducs de Bourgogne et ses garnitures:
Pommes Noisettes et fonds d'Artichaud
Le Baba à la Reine
Moka des Iles.

Nous serons fort étonnés si les gourmets locaux n'éprouvent pas, en lisant ce menu bien équilibré, l'irrésistible envie de se rendre jeudi soir, entre 6 et 8 heures, déguster le menu de la reine au "400". Ces menus d'artistes, où se révèlent les préférences culinaires de nos artistes, sont offerts à \$2.50.

DES PRIX A LA GAGNANTE

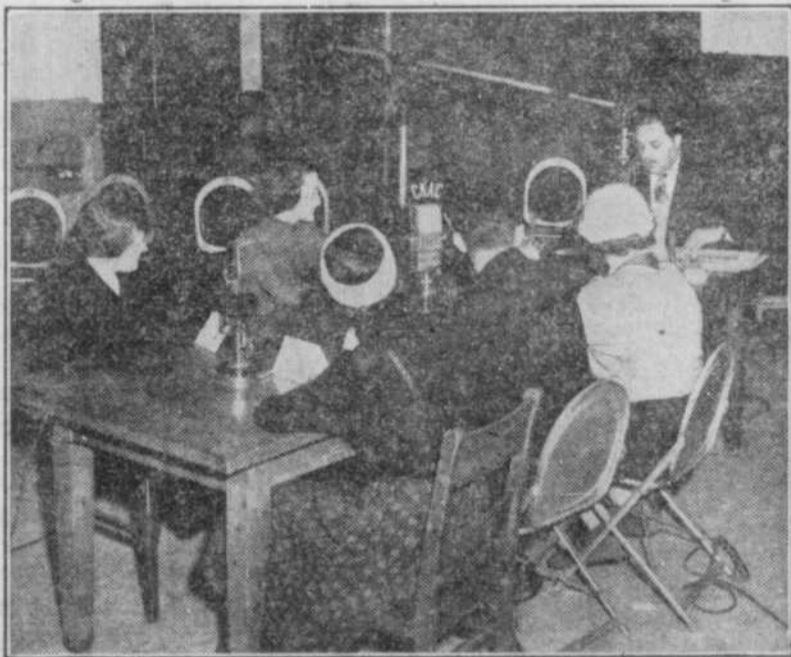
Le diner des artistes est devenu un véritable concours gastronomique. Comme dans tous les concours, il y aura une gagnante et des prix. Parmi les prix déjà offerts, citons la caisse de vins vieux et variés offerte par le "400", le splendide bar de parfums offert par la maison de grande réputation, les parfums Coty et des caisses de scotch ou de rye, offertes par trois distilleries canadiennes. Nous donnerons les noms la semaine prochaine.

Des concurrentes formidables ont déjà présenté leur menu. La reine en offre un qui paraît en mesure de soutenir la plus vive concurrence. D'autres artistes présenteront,

à leur tour, un menu. Les votes écrits, recueillis après le diner, détermineront qui a gagné le concours.

Les règles du concours pour le "diner des artistes", établies avant le lancement du concours, ne prévoient que des concurrentes. Or nous savons que certains hommes, dans les milieux artistiques de la métropole, pourraient, s'ils étaient admis à présenter un menu, offrir une concurrence plus que sérieuse à ces dames. Evidemment, ils n'auraient que faire du bar à parfums (ils trouveraient bien à qui l'offrir) mais je vous assure qu'ils apprécieraient à leur pleine valeur les vins et les alcools.

Le concours du "diner des artistes" est devenu une passionnante aventure gastronomique. Plus un seul gourmet ne veut manquer les jeudis gastronomiques au "400".



"LES ECOIERS SAVENT TOUT" c'est le questionnaire du mercredi soir (8 h. 30) à CKAC. Chaque semaine cinq élèves de la métropole sont invités à répondre aux questions de Ferdinand Biondi, l'animateur de ce programme. Des participants, ceux qui conservent le plus grand nombre de points reviennent à l'émission du mercredi suivant. Notons que le questionnaire porte sur les connaissances générales et ne se limite pas aux matières scolaires. Cette demi-heure connaît une grande popularité non seulement auprès des écoliers, mais de tout l'auditoire radiophonique, heureux d'applaudir l'aplomb des concurrents au micro et leurs connaissances.

LES 8 CHANSONNETTES LES PLUS POPULAIRES

Les préférences françaises et canadiennes montrent une similitude étonnante. Seules quelques variations font changer de rang les chansons. Mais il reste un fait, c'est que les chansons à la mode le sont en même temps à Paris et à Montréal. C'est un fait nouveau, car, après la guerre, le palmarès de Montréal était en retard de 4 à 5 semaines sur celui de Paris: les chansons nouvelles ne nous arrivaient que lentement.

Mais des postes locaux (CKVL, CKAC et CBF) ont maintenant des représentants à Paris qui leur envoient les nouveaux disques, la journée même où ceux-ci apparaissent sur le marché.

On aura remarqué que "L'Âme des Poètes", 7e à Paris, ne se classe pas dans les 8 premiers succès à Montréal. Nous avons tenu ce disque longtemps sur notre palmarès mais sa vogue, peu à peu, disparaît sans pour cela s'éteindre.

Par ailleurs, "Mexico" qu'on ne retrouve qu'au 26e rang à Paris, est encore au 7e rang ici à cause, probablement, de l'extraordinaire popularité de Luis Mariano.

Le sélectionneur François Cardin (responsable avec Laurent Bourdy, de "La Parade de la Chansonnette Française" à CKVL) est d'avis que "Si toi aussi tu m'abandonnes" ne montera jamais au 1er rang. Une autre chanson, qu'il avait classée 9e, fera les rues bientôt, selon lui, et s'affichera au 1er rang de notre palmarès. Il s'agit de "Petit coquelicot" que les Montréalais connaissent déjà.

Il est à noter également que les versions françaises des succès américains, à l'exception de quelques succès comme "Ma petite Folie", obtiennent rarement ici le succès qu'elles ont à Paris. Car, dit Raymond Cardin, "les Montréalais chanteront plutôt la chanson en anglais, dans sa version originale tandis que les Parisiens doivent se contenter de la version française".

RUF1

La Bible vous parle

Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère; car ils sont une couronne de grâces pour ta tête et une parure pour ton cou. (Proverbes 1, 8-9).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

à Paris...

(comme compilé par le chansonnier parisien Michel Marot)

- 1—Si toi tu m'abandonnes (version française), chanté par Lucienne Delisle, Claude Dupuis et John Williams.
- 2—J'ai gardé ta photo, chanté par Tino Rossi et Lina Margy.
- 3—La Saint-Bonheur, chanté par Yvette Giraud.
- 4—Ma petite Folie (version française), chanté par Line Renaud et Henri Decker.
- 5—Rossignol de mes amours, chanté par Luis Mariano et Rudy Hirigoyen.
- 6—José le caravanier, chanté par Patrice et Mario et Lucienne Delisle.
- 7—L'âme des poètes, chanté par Charles Trenet et Jacqueline François.
- 8—Bon anniversaire, chanté par André Claveau et Lisette Jambel.

...à Montréal

(comme compilé par le sélectionneur montréalais François Cardin)

- 1—Ma petite Folie
- 2—Rossignol de mes amours
- 3—Bon anniversaire
- 4—La Saint-Bonheur
- 5—J'ai gardé ta photo
- 6—José le caravanier
- 7—Mexico, chanté par Luis Mariano.
- 8—Si toi aussi tu m'abandonnes.

La radio perd un Grand Artiste en ÉMILE JULIANY

Le monde artistique de Montréal, principalement celui du théâtre et de la radio, a perdu cette semaine l'une de ses figures les plus sympathiques par le décès de Emile Juliany qui, ces dernières années, s'était surtout rendu célèbre sur nos ondes par son intelligente copie du Notaire Lepotiron dans le populaire roman "Un Homme Et Son Pêché". Mais les radiophiles se souviendront aussi de lui avec émotion



EMILE JULIANY dans la peau de son personnage préféré: le notaire Le Potiron de Un Homme et son Pêché.

pour d'autres rôles de premier plan qu'il rendit avec talent dans "Jeunesse Dorée" (Notaire Pinson); "La Fiancée du Commando" (commandant français). Il fut aussi des Classiques de Radio-Canada, du "Théâtre de chez nous" et d'un grand nombre d'autres émissions fort écoutées sur notre radio.

Au théâtre, on le vit avec la Montreal Opera Company, puis successivement au Chanteclerc, au Stella, au Monument National, à la Société Canadienne d'Opérette et aux Variétés Lyriques, car on le sait Juliany était fort beau chanteur en plus d'un habile comédien.

Le regretté Emile Juliany était né à Lyon, la grande ville française. Il voulait d'abord devenir teinturier, mais le goût du théâtre s'empara de lui et il devait y réussir dès ses premiers essais. Il fit ses études musicales pour le chant, l'opérette et l'opéra comique au Conservatoire National de sa ville natale. On le vit ensuite en tournée à travers toute la France, avec des troupes d'opéra comique. Au théâtre, il joua son premier grand rôle dans "Le Baron Tzigane", au théâtre Célestins de Lyon. C'est alors que le destin devait le diriger vers l'Amérique où il joua dans les plus grandes villes des Etats-Unis avant de venir remplir des engagements à Montréal où son talent très personnel et sa grande personnalité devaient lui apporter beaucoup d'amis et de nombreux engagements, tout en premier avec la Montreal Opera Company.

Emile Juliany était célibataire, mais il laisse plusieurs proches parents en France, et au Canada une légion d'amis à qui Radiomonde offre l'expression de sa sympathie la plus sincère.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 22
LA RECOMPENSE DE DIEU.

P. Amaral



LE SACRIFICE D'ISAAC EST UNE DE PLUS BELLES PAGES DE L'ANCIEN TESTAMENT. ABRAHAM REPRÉSENTE BIEN LE PÈRE ÉTERNEL QUI A DONNÉ SON FILS UNIQUE POUR SAUVER LE MONDE. ISAAC PORTANT LE BOIS DU SACRIFICE ET ACCEPTANT LA MORT, C'EST LA PLUS BELLE FIGURE DE JÉSUS-CHRIST DANS L'ANCIEN TESTAMENT.

A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL—CKCY—CHLN—CJSO—CHLT—CHEF—CFDA

SUZANNE AVON

une citoyenne du monde

— par RUF —

Suzanne Avon est une grande fille modeste, tranquille et pas bavarde du tout. Elle est plus souvent retirée chez elle que dans les endroits publics. Car elle n'aime pas les endroits publics. Ce qui, en somme, constitue une très bonne raison pour ne pas les fréquenter!

Elle est revenue à Montréal en novembre dernier, après deux années à Paris. Elle nous est revenue aussi belle mais avec un air de nostalgie que nous ne lui avons pas connu auparavant. Nostalgie du pays? Peut-être... Mais de quel pays, alors? Puisqu'elle les habite tous!

"Je n'ai pas la nostalgie du pays, car j'aime tous les pays et me trouve bien dans celui où je me trouve, quel qu'il soit. Au Canada, j'ai moi-même à Verdun, où j'habite avec maman et Michel (son petit garçon de 2 ans et 2 mois) né à Londres. "Si vous voyez un brin d'ennui dans ma figure, c'est l'ennui de qu'il est le ténor qui entonne si extraordinairement "Les 3 Cloches" avec ces mots: "Village au fond de la vallée... Presque égaré, presque ignoré... Voici dans la nuit étoilée qu'un nouveau-né nous est donné..." Les Compagnons, au sein desquels il existe une entente admirable."

Canadienne-française de naissance, elle est mariée à un Français qui chante présentement aux Etats-Unis, et elle partira bientôt pour les îles britanniques avec son fils né à Londres. — Elle a 2 résidences: l'une à Verdun, l'autre à Paris. — Ce qu'elle pense du cinéma canadien.



"... quand je lui écris, je le sens plus près de moi..."



"Michel a ses préférences. Je le consulte avant de choisir ma toilette..."

mon mari. Il est présentement à Las Vegas. Il me trouble de savoir que nous sommes tous les deux sur le même continent, mais que nous ne pouvons nous voir."

On sait que Fred Méla, le Français qui nous a ravi la personne de Suzanne Avon (mais qui ne nous a pas ravi, semble-t-il, tout son cœur) fait partie de la troupe des Compagnons de la Chanson. Il en est le soliste, et tous les discophiles le reconnaîtront, quand ils sauront

ble, font la frontispice des journaux de Las Vegas, tellement leur succès est gigantesque. Fred Méla est un de leurs premiers membres et nous dirions qu'il leur est indispensable si Suzanne Avon, lors de la dernière apparition d'Odette Laure au Saint-Germain des Prés, ne nous avait pas dit:

"Personne n'est indispensable. Il est arrivé que des membres "dits indispensables" ont laissé les Compagnons pour se marier, depuis quelques années, mais la troupe n'en a jamais souffert. Quand Marc s'est marié il y a quelques mois et qu'il a quitté le groupe subitement, on a cru que le désastre allait survenir, car c'est Marc qui avait toujours écrit, jusque là, les arrangements. Mais un autre l'a remplacé. Et tout va bien. Vous voyez que personne n'est indispensable".

Le succès de cette célèbre troupe est évidemment un travail d'équipe, et aussi longtemps que cinq ou six membres ne la quitteront pas en même temps, son avenir tout de rose recouvert.

Est-ce que Méla a déjà songé à se chercher un autre emploi, qui lui permettrait de rester 12 mois par année aux côtés de sa femme?

"Non, répond Suzanne, car c'est

sa vie... et je ne lui enlèverai pas le plaisir toujours renouvelé qu'il a à chanter pour les Compagnons. Nous nous séparons souvent, quand il part en tournée, mais nous nous retrouvons toujours. Et c'est ce qui importe.

"Au mois d'avril, nous passerons trois mois ensemble dans les îles britanniques. Un engagement de trois mois, voilà un coup de chance pour moi et Michel. En partant de là, Fred va rentrer en France. Et moi aussi. Je réintégrerai le petit appartement que nous avons à Paris, place de l'Etoile.

"Evidemment, je m'ennuie de mon mari. On a beau être citoyenne du monde, avoir habité la France, l'Italie ("un pays merveilleux de beauté et d'ambiance"), les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada, on a beau faire tous les pays les uns après les autres, il est toujours triste d'être séparée de son mari.

"Tous les jours nous nous écrivons. Des lettres qui vont jusqu'à 10 et 12 pages? Qu'est-ce que je lui dis sur tout ce papier? Eh bien, je lui raconte ma journée, lui parle des copains que j'ai rencontrés, de Michel... c'est comme si j'écrivais mon journal quotidien, quoi! Et Fred fait la même chose. Quand je

lui écris, je le sens tout de suite plus près de moi.

"Heureusement qu'à Montréal est gentil pour moi. Quand j'arrive ici, les réalisateurs et les auteurs me font l'honneur de faire revivre des rôles qu'ils avaient retirés à mon départ... Je fais de la radio, j'ai tourné deux films, et j'ai joué à la télé. Mes camarades montréalais sont extrêmement (et écrivez ce mot: extrêmement) gentils."

Si Suzanne Avon est une fille fort modeste et tranquille, c'est qu'elle écoute beaucoup, observe et réfléchit. De sorte que, contrairement à bien d'autres, elle parle pour dire quelque chose! On a longuement causé, à cette table du Saint-Germain des Prés, du cinéma canadien et des possibilités pour nos auteurs de voir les oeuvres faire un succès à Paris.

"Le film canadien ne peut pas vivre grassement s'il ne s'adresse qu'au public restreint que forme le Canada français. Il est inutile de penser à l'expansion de cette indus-

trie si l'on ne tourne que des films comme "Un Homme et son Pêche", "Ti-Coq" et les autres. Le scénario et le dialogue de ces films sont excellents, et j'ai beaucoup d'admiration pour messieurs Grignon et Gélinas. Mais leurs films ne s'adressent qu'aux Canadiens.

"Et pour que le film canadien atteigne le marché mondial, il faudra que ces messieurs ou d'autres écrivent un film qui soit d'intérêt universel et qui ne soit pas rempli de canadianismes, mais qui soit tourné dans notre panorama merveilleux. Un seul film! Un film bien fait qui atteindra le marché mondial. Là, alors, le cinéma canadien sera lancé... Les autres films suivront et obtiendront plus facilement la faveur de la France, de la Belgique, de la Suisse, du Maroc, etc.

"Mais il faut un film! Qui l'écrira? Quand l'écrira-t-on? Le cinéma canadien est une industrie qui va vivre florissante. SI L'ON SE DECIDE A FAIRE UN FILM PUISSANT ET UNIVERSEL".



"Je m'amuse avec lui des heures durant. Il adore me mettre en boîte!"

HÔTEL LA SAPINIÈRE
VAL DAVID P.Q.

Sur les bords d'un lac
50 chambres
cottages

Pour vacances
repos
voyages de
noce

Ouvert toute l'année
Tous les sports

Information: J. L. DUFRENE
Tél.: Val David, 303



Félix Leclerc serait de retour au Canada d'ici trois mois. Il habiterait de nouveau Vaudreuil. VLM revivrait dès son retour.

Les deux directeurs de VLM actuellement à Montréal, soit ses beaux-frères Guy Mauffette et Yves Vien ont organisé une tournée Félix Leclerc au Canada. Il débute à Montréal au début du printemps. Il serait la dernière vedette internationale à être présentée au Continental.

Par la suite Félix serait la grande vedette pour quelques semaines à Toronto, Winnipeg et Vancouver, il s'arrêterait dans la capitale de l'Alberta.

Maurice Desjardins, notre confrère du Petit-Journal, écrira bientôt pour la TV. Bravo! Enfin on sort de la petite chapelle. Il était temps!

Un fait étrange à la TV: A l'exception des programmes sportifs, les autres programmes commandités, présentés au public, le sont en langue anglaise. Est-ce que les agences oublient que les possédants d'appareils de Vidéo sont de langue française?

Nous devons féliciter la direction de la TV pour l'augmentation des heures en langue française la semaine dernière. Il y a vraiment un effort. Nous espérons que cela va continuer.

Léon Lachance de CKVL nous a donné son truc pour tenir le coup. Levé à 8 heures. Programme à 9 hrs., répétition jusqu'à 10 hrs 30; parade de la chanson française jusqu'à 2 hrs; il se sauve chez lui afin de dormir jusqu'à 7 hrs. Ensuite il mange et se rend au Continental jusqu'à 2 hrs mais du matin. Retour chez lui et encore dodo jusqu'à huit heures. Il se demande comment il se fait que la famille se multiplie et que les enfants grandissent en disant encore: papa. C'est vraiment un miracle!

Le Café des Artistes est le programme le plus aimé par les téléspectateurs. Pourquoi donc Radio-Canada ne permet-il pas à Pierre Pétel de réaliser un programme d'une heure, au lieu de trente minutes?

Une innovation à la TV en plus des script-girls: il y a maintenant des script-men! On aura tous vu! Nous vous en parlerons la semaine prochaine un peu plus longuement.

Marcelle Bordas, dès son arrivée à Montréal, a reçu un téléphone de Québec. C'était d'Odette Laure qui est la vedette actuelle de Chez Gérard. Elle y remporte un succès unique malgré le froid.

Même si elle est une grande vedette, Marcelle Bordas continue à fabriquer des chapeaux pour ses camarades.

C'est Lucienne Boyer qui l'a découverte il y a de ça "X" années! Lucienne Boyer est la femme la plus heureuse actuellement à Montréal puisque Marcelle Bordas a pu réaliser son rêve: Venir au Canada.

Nous n'avons jamais parlé dans cette chronique de la vedette féminine du programme: "Le Café des Artistes" pour une simple raison que nous allons expliquer aujourd'hui: Lucille Dumont, c'est la vedette en question, a beaucoup de talent mais à chaque émission nous sentons, nous les téléspectateurs, qu'elle est retenue. Elle ne peut exprimer ce qu'elle sent, pourquoi? Est-ce une question technique? Est-ce la faute au réalisateur Pierre Pétel ou à elle-même? Pourtant un fait existe, si vous assistez à l'émission, dans le studio, vous remarquez qu'elle retient son jeu, sa personnalité ne s'exprime pas, pourquoi? La TV n'oblige pas un artiste à jouer ou chanter comme si elle était une statue. Nous demandons aux responsables de rôder les numéros de Lucille le plus rapidement possible car c'est la seule chose qui cloche à ce programme qui d'ailleurs est le meilleur de notre TV.

Lucille, — puisque nous avons commencé à parler d'elle, pourquoi ne pas continuer, — a du talent et nous devons dire beaucoup de talent mais pourquoi diable n'adopte-t-elle pas un genre et par la suite ne se fait-elle pas écrire des chansons spécialement pour elle; nous avons maintenant des chansonniers: ils n'existent pas pour rien.

Nous sommes certains que si nos chansonniers pouvaient écrire six à huit chansons pour Lucille, en moins d'un an, elle deviendrait une vedette internationale de première classe et serait en demande dans toutes les capitales du monde.

Pour une fois que nous parlons de Lucille Dumont, nous avons l'impression que cela compte!!!

Par amour du théâtre, une jeune artiste de Montréal risque quatre mille dollars afin de jouer la comédie et permettre à quelques camarades d'en faire autant! C'est Béatrice Picard qui présentera, le 26 février, "Pirouettes" au théâtre des Compagnons. Ses camarades sont Julien Bessette, Raymond Royer, José Rettino, Madeleine Sicotte. Les décors sont de Jacques Ségard.

La compagnie de Mlle Picard porte le nom de La compagnie St-Genès. Nous lui souhaitons bonne chance.

Jean-Louis



Mme Gisèle Schmidt, reine de la radio, sera l'invitée d'honneur à un thé-modes, mercredi le 11 février, à deux heures et trente, au sous-sol de l'église Saint-Louis de France, angle Roy et St-Hubert. Mlle Sita Riddez sera la commentatrice. Pour information veuillez vous adresser à MARquette 8201.



PATACHOU REVIENT — Arrivant de New-York où elle a connu un mois de triomphe, Patachou viendra interpréter ses plus récentes chansonnettes, à Radio-Carabin, émission Brading, mercredi, le 11 février. L'accueil que lui a fait la métropole américaine, confirme le talent international de la toujours amusante Patachou.

LES AMIS DE L'ART

Les membres sont priés de noter qu'ils pourront se procurer au Secrétariat des billets à prix réduits pour:

- Le Winnipeg Ballet au Her Majesty's, les 5 et 7 fév.
- Les Ballets Nationaux au Her Majesty's, les 10 et 11 fév.
- Les Ice Follies au Forum, en matinée, le 14 fév.
- Récital William Masselos, pianiste, au Plateau, le 14 fév.
- Ballet Music-Hall de Morenoff, à la salle St-Stanislas, les 14 et 15 fév.
- Pour les Amis de l'Art billets gratuits au Secrétariat de la Société pour les Matinées Symphoniques anglaises, samedi, le 31 janvier, à 10.30 hres.
- Pour la Société d'Etude et de Conférences, mardi, le 3 fév. Roger Viau, écrivain, parlera de "Réalités et Illusions".

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

Les futurs
MARIÉS
sont servis
à souhait
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

BÉATRICE PICARD fait se pâmer 2 ACROBATES

Béatrice Picard, la talentueuse comédienne de nos ondes, est devenue metteur en scène. A vingt (et quèque) années, elle réalise déjà l'ambition qu'elle chérissait depuis sa sortie du couvent; monter une pièce!

L'an dernier, c'est Jean Coutu qui tentait l'expérience. Devant le succès colossal qu'il remportait avec son "Federigo", plusieurs comédiens réalisèrent que le truc n'était pas impossible, puisqu'il avait maintenant été fait. Et ils se mirent à la tâche.

— Je n'aspire pas au triomphe de Jean Coutu, fait remarquer Béatrice Picard. Car il a tout de même beaucoup plus de métier que moi... Toutefois je suis confiante de réussir.

— Quelle est la pièce choisie?
— Une comédie dramatique en 3 actes de Maurice Cimber, "Pirouettes".

— Pirouettes?
— Oui, c'est l'histoire de deux acrobates (Julien Bessette et Raymond LeRoyer) qui tombent en amour avec la même fille (Béatrice).

— L'un veut tuer l'autre, et l'autre veut tuer l'un, je suppose?
— Exactement. Ils ont l'occasion de régler leur compte tous les soirs au cours de leur numéro d'acrobatie, et la pièce représente le problème de la vie privée, de deux artistes qui doivent, devant leur public, sembler deux amis intimement liés alors que cette fille les a irrévocablement désumés.

Nous voulons faire notre petit détective, et demandons à Béatrice:

— La désunion a-t-elle produit une haine mortelle?
— L'un tuera-t-il l'autre, vous voulez dire? fait Béatrice qui se transforme en Arsène Lupin.

— C'est ce que je veux dire.
— Non. Ils viendront très près, l'un et l'autre, de trouver la mort, mais à la fin c'est moi qu'ils tueront!

— Pas possible!
— Cette pièce, qui dure deux heures, aura, je crois, un gros succès populaire. La lutte intime que se livrent les joueurs a été très bien exprimée par l'auteur et elle sera, semble-t-il, fort heureusement marquée par les acteurs.

— A part Bessette, LeRoyer et vous, qui fait partie de la distribution?
— Madeleine Sicotte qui joue le rôle d'une chanteuse pédante, rôle qu'elle rend à ravir... et José Rettino, le gérant de l'établissement dans lequel nous habitons.

— Vos acteurs connaissent déjà leur rôle à fond?
— Déjà, en effet. Car ils ont leur texte depuis novembre. Et nous avons répété tous les jours depuis le 1er janvier.

— La première aura lieu le 26 février, au théâtre des Compagnons. Nous jouerons les 26, 27 et 28 février, puis les 1er, 5, 6, 7 et 8 mars. La journée du 27 sera sous le patronage de la Ligue du Bon Parler Français, celle du 6 consacrée aux étudiants.

— Quand fut créée cette pièce de Cimber?
— En France, en 1946. Elle eut un gros succès.

— Elle semble bien représenter le dicton "The Show Must Go On", en somme.
— Exactement.

— Les décors?
— Sobres mais bien. Ils sont de Jacques Ségard. Nous avons aussi un nom de troupe.

— Lequel?
— J'ai pensé à "La Compagnie Saint-Genès".

— Le patron des comédiens vous sauvera-t-il?
— Oui. Et à plus forte raison si nous ne risquons pas de périr.

— On vous souhaite heureux succès, mademoiselle le metteur en scène.
— Avec des gars comme j'en ai et une Madeleine Sicotte aussi forte, je vous répète que je suis des plus confiante. Et j'ai hâte, seigneur!

Avis est donc donné aux lecteurs que le théâtre des Compagnons est situé à l'angle des rues de Lorimier et Sherbrooke...

RUFI

ÉCOLE
'LOUISE DARIOS'
DE LA CHANSON
CONCERT, THEATRE, OPERETTE, RADIO,
TELEVISION, MUSIC-HALL, NIGHT CLUB
INTERPRETATION DE LA CHANSON
COURS DE MIME ET DE MISE EN SCENE
COURS PRIVÉS ET SEMI-PRIVÉS
Tél.: MARquette 4390

Les qualités d'un bon chef d'orchestre

Interview avec Jean Deslauriers, qui dirige l'orchestre du Théâtre Lyrique Molson

Tout le monde a entendu parler des fulgurantes colères d'un Toscanini, du "showmanship" d'un Stokowski. Beaucoup de gens savent qu'après avoir entendu trois mesures d'une œuvre symphonique ou opératique, Georges Szelli peut vous dire qu'il s'agit de telle ou telle symphonie, de tel ou tel opéra.

C'est un fait que le Canada souffre encore des retards d'il y a cinquante ans et plus dans le domaine musical. Ce n'est pas dans le domaine de la musique qu'il est facile de rattraper le temps perdu. C'est possible, certes, mais ce n'est pas facile.

Pourtant, le Canada a déjà donné bon nombre de grands chefs d'orchestre. Citer les noms de Wilfrid Pelletier, à qui le New York Metropolitan Opera a donné une réputation internationale, de Jean Deslauriers, Hector Gratton, Ro-

me souviens qu'il y a vingt-cinq ou trente ans, il y en avait beaucoup moins.

Je m'informe auprès de Jean Deslauriers des facteurs à la base de ce progrès musical. Il m'en cite plusieurs, mais il insiste surtout sur les trois suivants: les Matinées symphoniques, le Conservatoire de musique et Radio-Canada.

Jean Deslauriers est le premier à savoir que beaucoup de dévouements ont concouru à la réussite des Matinées symphoniques, la plus belle œuvre de formation musicale du Canada français. Il sait aussi qu'un reportage dans Radiomonde ne permet pas de rendre hommage à tous ces dévouements, mais il me demande de ne pas oublier, au moins, les noms de Wilfrid Pelletier et de Mme Athanase David. Grâce aux Matinées symphoniques, nos jeunes apprennent à connaître

ration de cette façon qu'en me faisant.

—En somme, ce n'est pas vrai qu'il faut avoir mauvais caractère pour être chef d'orchestre? (Quand on connaît la parfaite courtoisie de Jean Deslauriers, son affabilité souriante, on pose la question plutôt par acquit de conscience. Et la réponse n'étonne guère).

—Non. L'important est de se faire respecter comme musicien. Il faut surtout connaître à fond son instrumentation et la partition de l'œuvre qu'on joue. Après cela, il ne reste plus qu'à posséder un sens impeccable du rythme.

Jean Deslauriers fait bien de dire "posséder" et non acquiescer car je sais bien, d'expérience personnelle, que le sens du rythme ne s'acquiert pas. On l'a ou on ne l'a pas. Et si on ne l'a pas, on fait comme moi, on s'en passe.

Ainsi donc, pour revenir à notre sujet, on devient chef d'orchestre en étudiant?

—Exactement, me répond Jean Deslauriers. En tout cas, c'est ce qui est arrivé dans mon cas. J'ai toujours aimé l'orchestration. Mon professeur me disait: "Ecris pour quatuor; c'est plus difficile, mais c'est aussi ce qui forme le mieux." Alors, je faisais des arrangements pour quatre instruments. Heureusement, j'avais des amis qui venaient chez moi jouer ce que j'avais fait.

Cela me permettait de m'entendre. Plus tard, j'ai fait des arrangements pour huit. Et de là je suis passé à l'orchestre. Mes premières tentatives en vue de manier le bâton ont eu lieu chez moi, la chose s'est vue et j'ai été invité à diriger un ensemble à cordes à Radio-Canada. Petit à petit, j'ai pris de l'expérience.

—Vous ne faites plus que de la direction?

—Non. A "Sérénade pour cordes", par exemple, je dirigeais tout en jouant. Aujourd'hui, j'ai à préparer les partitions pour les opéras que nous jouons au Théâtre Lyrique Molson.

—Quels sont vos problèmes, de ce côté?

—Il y en a deux surtout. Le premier, c'est qu'il est parfois difficile de trouver la partition orchestrée; souvent, je dois travailler à partir d'une réduction pour piano. Le second, c'est que, si je trouve cette partition, elle est faite pour au moins soixante musiciens et j'en ai vingt-sept.



"... Pour être chef d'orchestre, il faut un sens inné du rythme..."

—Que faites-vous?

—Si je n'ai que la réduction pour piano, je me base sur une autre œuvre du même compositeur pour connaître son style orchestral, pour donner à ma partition une couleur qui ressemble à celle de l'auteur. Quand on a la partition toute faite, la réécrit pour vingt-sept musiciens au lieu de soixante se fait assez bien, mais c'est long. Il faut examiner chaque mesure.

J'apprends qu'il faut deux semaines pour refaire une partition. Comme le Théâtre Lyrique Molson joue une fois par semaine pendant six mois, Jean Deslauriers se fait aider, naturellement.

Nous parlions, au début de notre reportage, de ceux qui aident à diffuser la culture musicale chez nous. Parmi ceux-là, il ne faut pas oublier un homme mince, aux yeux clairs et dont la chevelure blonde et ondulée est déjà parsemée de cheveux blancs; un gentleman d'une exquise courtoisie et un musicien dont la science ferait honneur à tous les pays. Rappelons, avant de dire "au revoir" à Jean Deslauriers qu'il est père de famille. Les petites jumelles, en particulier, sont ravissantes. Il n'est donc pas étonnant que, lorsqu'il s'agit d'elles, le papa n'emploie jamais le bâton, insigne de sa profession, mais qu'il préfère manier sa caméra de 16mm.

Tout le monde a son hobby. Jean Deslauriers, lui est photographe et cinéaste amateur. Ses sujets préférés: sa famille, les amis.

D'autres passe-temps? Les cartes, parfois mais rarement. L'orchestration, les répétitions, l'étude prennent tout son temps. Nous ne nous p.m. sur les ondes de CKAC.

en plaignons pas car nous savons que les travaux et les études de Jean Deslauriers, et de bien d'autres comme lui, concourent à assurer le progrès et l'avenir du Canada, sur le plan musical.

Clément FLUET

"L'EGLISE VOUS A FAIT UN PRINCE"

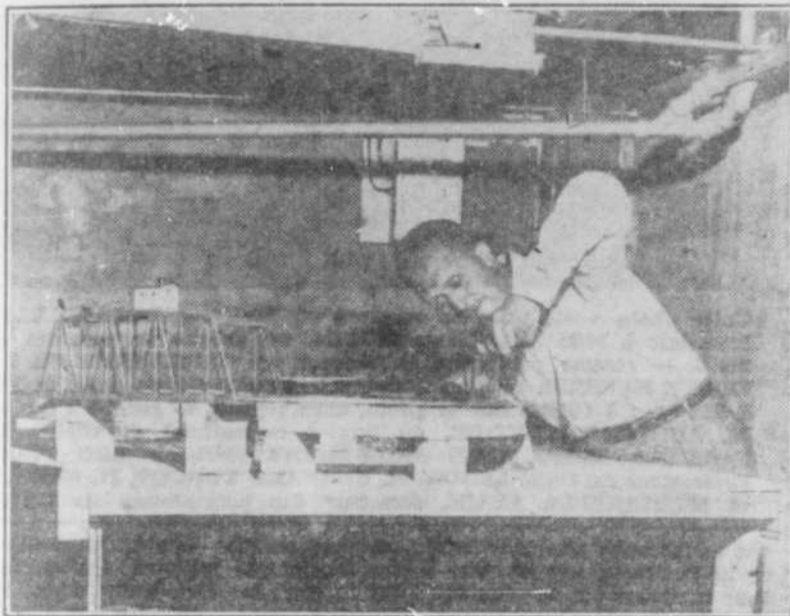
Cette biographie du Cardinal Léger sera reprise à CKAC, dimanche le 8 février.

Par une grande émission le poste CKAC a salué l'élévation de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger à la dignité de Prince de l'Eglise par une émission d'une heure diffusée dimanche dernier.

Cette biographie sera de nouveau entendue à CKAC, dimanche le 8 février de 5 à 6 h. p.m. Cette reprise est pour répondre à de nombreuses demandes et pour favoriser les communautés religieuses.

L'émission porte le titre "L'EGLISE VOUS A FAIT UN PRINCE". Elle est de la plume d'Ernest Palascio Morin, scripteur de CKAC. L'auteur a puisé aux sources les plus fidèles, tous les détails qui font de l'émission un documentaire précieux des principales étapes de la vie de Son Eminence. Il a consulté le journal particulier du nouveau cardinal durant son séjour au Japon et à Rome, alors qu'il était recteur du Collège Canadien.

Plus d'une quinzaine de vedettes de la radio sont de la distribution. Alors qu'on n'oublie pas cette présentation spéciale, dimanche à 5 h. nous nous p.m. sur les ondes de CKAC.



Dans ses temps libres (qui sont des plus rares) Jean Deslauriers construit le mécano de ses jumelles.

land Leduc, pour n'en nommer que quelques-uns suffit à rappeler que le Canada a déjà beaucoup fait pour rattraper le temps perdu au début.

Dans tous les domaines, le Canada est un pays jeune. Musicalement parlant, nous émergeons à peine de l'adolescence. Mais dans ce domaine comme dans d'autres, économique, scientifique, industriel, etc., notre pays est appelé à un brillant avenir.

Tel est du moins l'opinion qu'a exprimée, devant le reporter de Radiomonde, un chef d'orchestre qui est à la fois un musicien très averti et un parfait gentleman.

Nous lui avons demandé, en effet, de nous parler du niveau culturel atteint par le Canada. Notre question, évidemment, se limitait à la musique. Selon Jean Deslauriers, la culture musicale a fait des progrès énormes chez nous depuis quelque temps. J. Deslauriers nous parle de la vente de disques de musique classique. "Allez un peu voir les marchands ou, mieux encore, les fabricants de disques. Ils vous diront que la vente de musique classique a augmenté, depuis 30 ans, dans une proportion phénoménale. Ecoutez aussi la radio. Vous verrez que la part réservée à la bonne musique reste très grande. Nos gens ont appris à aimer la bonne musique. Tenez, l'autre jour, ma petite fille Yolande s'est achetée des disques. Eh bien, elle a rapporté à la maison la 4^e symphonie de Brahms."

Je lui objecte que peut-être cela tient à l'ambiance musicale particulière que la jeune fille a trouvée dans la maison d'un chef d'orchestre. "Non, monsieur, affirme Jean Deslauriers, ce n'est pas un cas isolé. Il y a une multitude de jeunes aujourd'hui qui, à 14, 15, 16 ou 17 ans, savent apprécier Brahms, Beethoven et même les musiciens modernes. Je n'ai pas jusqu'à dire qu'il s'agit de la majorité de nos jeunes, mais il y en a beaucoup. Je

non seulement la bonne musique, mais aussi l'instrument par excellence: l'orchestre symphonique et tous les instruments qui le composent. J'aurais presque envie de parler longuement du travail accompli, dans ce domaine, par Roland Leduc et Jean Vallerand; le temps et l'espace ne me le permettent pas.

Il y a aussi le Conservatoire de musique qui, chaque année, ajoute à la société canadienne des jeunes gens ayant reçu une formation musicale solide et il y a (rendons-lui l'hommage qu'elle mérite) la Société Radio-Canada, qui a beaucoup fait pour développer la culture musicale en diffusant presque toutes les grandes œuvres des grands maîtres.

COMMENT ON DEVIENT CHEF D'ORCHESTRE

Parmi les questions que je voulais poser à Jean Deslauriers, il y a celle-ci: "Pourquoi tel musicien émerge-t-il de la mer mouvante d'archets, de cordes et de clefs pour devenir chef d'orchestre? Quel talent spécial faut-il pour échanger l'instrument du musicien contre le bâton de chef d'orchestre?"

Le mot "échanger" est juste puisque, tout de suite, Jean Deslauriers me répond qu'une des choses les plus importantes pour celui qui veut diriger, c'est d'abord d'avoir lui-même joué dans un orchestre. "Ceux qui dirigent, me dit-il, sans avoir jamais fait partie d'un orchestre sont des exceptions. Les exceptions ne font que confirmer la règle."

Et le sens de l'autorité? Est-ce un facteur important?

—Il en faut toujours un peu, me répond Jean Deslauriers. C'est un facteur, sans doute. Mais ce n'est pas le plus important. Il y a des chefs d'orchestre qui font des œuvres terribles, d'autres n'élèvent jamais la voix.

Est-ce même, quelle méthode adopte-t-il?

—Je copie beaucoup et la manière de...



Il aimerait que sa femme et ses enfants s'intéressent aux cartes. Mais madame, comme ses enfants, préfèrent de beaucoup la lecture. De sorte que M. Deslauriers est réduit au jeu de patience...



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Le résultat du Festival d'Art Dramatique...
Nombreuses séries dramatiques à C.K.V.C. "Nos futures Etoiles" diffusé de C.B.V.?... "La Louve" à C.H.R.C... Potins et Nouvelles...

Au cours d'une émission spéciale, aux studios de C.H.R.C. jeudi dernier, a été connu le résultat du Festival d'Art Dramatique, région de l'Est du Québec. La proclamation a été faite en présence des organisateurs dont le président Maître Guy Roberge, des directeurs des trois troupes, et des artistes. L'adjudicateur était M. John Allen, acteur, metteur en scène et dramaturge anglais. Il est aussi réalisateur d'émissions pour les jeunes à la B.B.C. Il fut président de la conférence de l'Institut International du Théâtre et la jeunesse, tenue à Paris par l'Unesco.

Voici le verdict de M. Allen: le trophée Calvert, destiné à la troupe qui présente le meilleur ensemble, est partagé entre les trois compagnies participantes. Tout le monde semble déçu de cette "décision qui n'en est pas une", répète-t-on. M. Allen n'a pas jugé qu'il y avait lieu d'attribuer de prix pour la meilleure mise en scène. Par contre, le meilleur décor a été, selon M. Allen, celui de "Journey's End", joué par la troupe de langue anglaise. C'est d'ailleurs un membre du Québec Art Theatre qui s'est vu décerner le prix pour la meilleure interprétation masculine: c'est Dick Over, Yolande Roy, Chimène dans le "Cid" joué par les Comédiens de Québec est désignée comme la meilleure interprète féminine. Le juge a également accordé un prix spécial à Laurent Gervais, interprète de Horace Rouvière dans "On demande un ménage" présenté par les Compagnons de la Rampe. M. Allen a souligné la perfection de sa diction et de son élocution.

Sincères félicitations à ceux qui ont ainsi été honorés. Ils le méritaient bien. Quant aux autres, reconnaissons qu'ils ont eux aussi fait du beau travail qui a contribué aux succès du Festival. M. Allen, a d'ailleurs fait mention de Laurier Plamondon, Jean-Louis Emond, Allene Caron et René Ouellet. Il a ajouté qu'il y avait une variété remarquable, tant dans le choix des pièces que dans l'interprétation, et que les trois compagnies ont bien compris l'intention des dramaturges.

Souignons qu'avec le "Cid" Yolande Roy faisait sa première expé-

rience au théâtre classique. Son succès en est d'autant plus grand. Elle est bien connue des radiophiles, étant souvent entendue tant à CHRC qu'à CBV, ou CKAC. A ce poste elle est l'interprète de Gisèle dans la série "Sous les toits de Québec". Elle a aussi du talent pour le chant, le classique et la chansonnette et elle était la semaine précédente le Festival, en vedette au cabaret Chez Gérard.

Espérons que l'une des trois troupes sera invitée à participer au Festival National qui aura lieu à Victoria, la première semaine de mai. Le choix se fait en avril, indépendamment du Résultat des épreuves Régionales. On croit généralement le contraire.

A Québec, c'est M. Jack Clifford qui a remis, au nom de Calvert, un chèque au président pour le partager entre les trois compagnies. Ce chèque remplaçait pour cette année le trophée Calvert, mais on dit que "trois sculpteurs canadiens bien connus travaillaient à l'exécution des trophées qui deviendront les prix les plus importants des treize festivals régionaux d'art dramatique et du concours final du festival national. Il s'agit de gravures originales sur bois représentant divers aspects de l'art dramatique. Ces trophées, emblèmes des plus hautes distinctions, dans l'art dramatique canadien, sont dessinés sous la direction du comité spécial du Festival National d'Art dramatique et sont destinés à enrichir le patrimoine artistique national."

Les personnes qui portent un intérêt tout spécial aux romans-fleuves sont très bien servies par CKCV qui leur en offre une belle variété soit de ses studios, soit en provenance du réseau de la Radio Française du Québec. C'est ainsi que chaque soir à huit heures on capte "LE SURVENANT" de Germaine Guèvremont, suivi à 8.15 de "DOCTEUR CLAUDINE" de Jean Despres. Le jeudi des deux programmes passent respectivement à huit heures trente et huit heures quarante-cinq. Lundi, mercredi et vendredi, on peut suivre, à cinq heures trente, les épisodes du radio-roman de Yves Thériault, "Docteur Renée", puis à sept heures

trente, "Sous Les Toits de Québec" oeuvre de Charles-Marie Boissonnault. Le jeudi à huit heures sont entendus les programmes de la série "Les Mémoires du Docteur J. O. Lambert". Le vendredi à huit heures trente grands et petits s'amuse des tours de "Zezette", texte d'Orville Légaré. A la même heure le lendemain, c'est Henri Poulin révèle "Les Secrets de la Vie". Le vendredi on peut aussi ajouter "Donnes Y Thimothée", programme de variétés que CKCV diffuse de l'Hôpital des Anciens Combattants. Les textes sont signés alternativement par Jean Ricour et Georges Leblanc.

L'adaptation radiophonique du roman de Ernest Pallascio-Morin, "La Louve" est présentée au public de CHRC et sur tout le réseau Trans-Québec chaque soir à huit heures. La distribution comprend des noms aussi connus que Antoinette Giroux, dans le rôle-titre, Roland Chenail, Paul Guèvremont, Huguette Benfante, Jeanine Sutto, Armand Leguet, Jeanne Demons, Ginette Letondal, Georges Landreau, Albert Duquesnes, Jeanine Mignolet, Georges Alexander et autres. L'héroïne, Antonia, Mars, lorsqu'elle était jeune fille, a été lésée dans son amour et depuis, elle juge tous les hommes d'après celui qui l'a rendue malheureuse. Parce que dans son coeur l'envie et l'égoïsme



Cette photo a été prise au moment où Monsieur ROLAND VIAU remettait à Mile Ange-Marie MORIN, un chèque au montant de \$1585. — comme prix pour sa réponse au CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR. Ce programme est entendu chaque jour, de 3.00 à 4.00 hres, à CHRC. Sur la photo, nous voyons, de gauche à droite: M. AURELE PELLETIER, du service commercial de CHRC, M. ROLLAND VIAU, Mlle ANGE-MARIE MORIN, ROC PROU, l'animateur du CARREFOUR, M. BERNARD TURCOT, M. MORRIS et M. MAGELLA ALAIN, directeur des programmes de CHRC.

ont maintenant remplacé l'affection et la tendresse, elle cherche à son Europe. Il quittera Québec le 24 tour à rendre malheureux ceux qui l'entourent, même ceux qu'elle aime.

Sait-on que Christo Christy est à l'occasion un hôte parfait? Réçemment, en compagnie de Louise Leclerc, il recevait un groupe d'amis à diner. Les invités étaient: Tamara, Yvan Guay, M. et Mme St-Georges Côté, M. et Mme Marcel Leboeuf. Tous ont pu déguster avec délices un merveilleux jambon au vin appretté par Christo Christy lui-même, selon une recette exclusive qu'il a rapportée d'Hollywood. On en parle encore.

En passant nous faisons remarquer que Christo Christy "La voix d'Hollywood" à CKCV est né aux Etats-Unis. Aussi continue-t-il de s'intéresser à ce qui se passe chez nos voisins. Le 21 janvier il dédiait un poème à Dwight David Eisenhower, nouveau Président de mon pays... En voici le texte: Si tu pouvais pour le monde, Conquérir la fraternité...

En nous donnant cette paix féconde, Que souhaite l'humanité...

Ton règne serait sublime, Ancien défenseur de la patrie... Et nous marcherions vers les cimes, Dans la paix et l'harmonie.

DIVERS: Guy Lepage, baryton de Québec vient d'obtenir une bourse du gouvernement provincial pour

parfaire ses études musicales en Europe. Il quittera Québec le 24 février et New-York deux jours plus tard. Sincères félicitations. Nous reparlerons d'ailleurs de cet artiste sympathique... Roland Leclerc et Yvan de Champlain ont contribué à la réussite d'un film (en couleurs) de propagande antialcoolique... Selon la coutume, CHRC irradie les exercices des "Sept dimanches à St-Joseph". L'émission parvient directement de l'oratoire St-Joseph, Chemin Ste-Foy, à 2 heures, du 1er février au 15 mars... Grande nouvelle: Simone Rainville, Patricia Poitras, Gilles Lamontagne et Pierre Boutet feront une grande tournée de concerts qui les conduira de l'est à l'ouest de notre pays. La grande première donnera lieu à un gala à Québec.

LE VEILLEUR



Yolande Roy, interprète du rôle de Chimène, dans le Cid, que les Comédiens de Québec ont présenté au Festival régional d'art dramatique. L'adjudicateur, M. John Allen a désigné Yolande Roy comme la meilleure interprète féminine.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

LE film canadien qui ferait des affaires d'or

"Ti-Coq" et "Coeur de Maman" seront projetés bientôt sur les écrans canadiens (français). Leur vogue est assurée; surtout celle de "Ti-Coq". Mais la vogue se limitera au Canada français tout probablement, et l'univers entier continuera à ignorer qu'au Canada, nous faisons des films.

C'est-à-dire que nous faisons "des films canadiens". Notre industrie cinématographique, si elle existe, est imbue du mal du pays, chose qui serait normale si nous étions plus que 3 millions de Canadiens français et si nous voulions nous façonner un dictionnaire, un vocabulaire, un langage canadien, quoi!

"Un Homme et son Pêché", "Ti-Coq", "Séraphin" et quelques autres films sont des chef-d'oeuvres (?). Mais des chef-d'oeuvres canadiens qui n'atteindront jamais le marché mondial car en Europe, ils ne comprennent rien au dialogue ou à l'intrigue.

Ce qu'il faudrait, comme nous le suggère la Canadienne Suzanne Avon dans une autre colonne, c'est UN FILM tourné dans notre magnifique panorama, mais dont le dialogue serait en français et dont l'intrigue serait universelle, et non de moeurs canadiennes seulement.

Là, ça irait. La France et les autres pays d'expression française comme la Belgique, la Suisse, l'Afrique Equatoriale française, le Maroc, etc., verraient que le Canada a son art cinématographique, ses acteurs, ses dialoguistes, ses scénaristes.

On nous comprendrait. On nous écouterait. On nous remarquerait. On nous suivrait. Et on attendrait nos prochains films. Il en faut UN pour ouvrir le chemin aux autres.

Ce film, peut-on le faire? Et pourquoi pas? Il ne s'agit que de le vouloir.

Mais le vouloir, alors! Pas l'espérer. Et le vouloir avec des Canadiens. Il y a encore des Canadiens qui savent écrire en français. Il y en a plusieurs. Je me garderais bien d'en nommer quelques-uns, pour ne pas offenser les autres, mais il est possible, en fouillant la liste de l'Union des Auteurs Dramatiques de Montréal, de trouver 5 ou 6 auteurs qui taperaient un scénario original, propre, émouvant, rafraichissant et universel.



scène? Comme il ne reste déjà plus d'argent, il doit se contenter d'un petit salaire.

LE film de rêve serait celui où la grosse part du magot irait à un homme de première force comme Julien Duvivier. Ce Français (ce devrait être le seul d'ailleurs) viendrait au Canada pour moins de \$20,000; il donnerait toutes ses capacités, tout son talent, tout son temps à la mise en scène du scénario qu'aurait écrit un Canadien pour quelques milliers de dollars. Il faut se rappeler que le metteur en scène est, avant l'auteur, avant même les interprètes, le principal héros du film.

Un Duvivier, un René Clair également, serait le premier homme à engager pour nous faire un film de classe.

Que Jean Coutu soit de la distribution... et que celle-ci soit choisie parmi les meilleurs acteurs, et non parmi ceux "qui demandent le moins cher", et ce sera un autre pas de fait vers la réalisation du film qui va révéler aux étrangers que nous avons notre industrie.

Que l'on ne tente pas de tourner le film en 21 jours, ni en 28. Que monsieur Duvivier, ou M. Clair, décide du nombre de jours qu'il lui faudra.

Que tous les participants soient des Canadiens, sauf le metteur en scène, et nous aurons là NOTRE film.

Il reste un problème: qui voudra financer cette pellicule? Car au lieu de coûter \$90,000., elle coûtera peut-être \$150,000. Qui voudra prendre ce risque? Celui qui le prendra sera fort bien récompensé de ses déboursés. Mais y en aura-t-il un?



Mlle Monique Miller, la Ciboulette de "Zone", pièce de Marcel Dubé qui sera reprise au Théâtre des Compagnons du 6 au 15 février sous les auspices de Langlais Productions. "Zone" a décroché les trophées Arthur-B. Wood et Calvert au Festival.

Reprise de "Zone", de M. Marcel Dubé, sur la scène des Compagnons

Le public du Festival dramatique ainsi que le juge, M. John Allen, furent pris d'enthousiasme à la création de "Zone", pièce en trois actes de Marcel Dubé, un jeune homme de 23 ans qui s'est déjà signalé au théâtre, à la radio et à la télévision par des oeuvres inédites de grande qualité. "Zone" souleva, au Théâtre des Compagnons, un tel emballement qu'aussitôt son auteur fut prié par M. Paul Langlais de signer un contrat pour le cinéma. La pièce a décroché le prix Arthur B. Wood "pour la meilleure pièce canadienne", le trophée Calvert, pour la meilleure production (mise en scène de Robert Rivard) et deux



CKBL annonçait à ses auditeurs par l'entremise de RADIOMONDE II y a quelques semaines déjà, la mise en ondes de l'EPAVE, un texte inédit de Marcel Houle. Cette semaine il nous fait plaisir de vous présenter celui qui jouera le rôle-titre de cette émouvante histoire d'un gars de la côte Nord... JEAN DAIGLE, que vous ne voyez pas ici sous son vrai jour (évidemment) célébrera bientôt son premier anniversaire à CKBL. Excellent interprète, JEAN DAIGLE a tout ce qu'il faut pour donner à l'EPAVE une signification profondément humaine. Il va sans dire que les lecteurs de RADIOMONDE n'approuveront pas cette photo de JEAN qui ne l'avantage pas beaucoup à leurs yeux... Mais pour ceux qui sont en mesure d'écouter ce nouveau roman-fleuve qui passe trois fois la semaine à CKBL, ils reconnaîtront certainement, non pas JEAN DAIGLE, populaire annonceur de CKBL mais le "GARS" NICOLAS DUBE qui sous un aspect rude et fantastique, fait tout de même vibrer toutes les fibres de leur coeur... Il est une chose que nous déplorons toutefois, c'est que la puissance de CKBL ne soit que de 1000 watts, privant ainsi la métropole et ses environs d'entendre un p'tit gars de chez eux qui se fait valoir en Gaspésie...



de ses interprètes, Monique Miller et Raymond Lévesque, ont obtenu les prix réservés aux meilleurs comédiens de langue française.

Devant un tel succès, Langlais Productions tient à faire connaître cette oeuvre prenante au grand public. C'est un drame poignant, aux situations serrées, qui se déroule au sein de la jeunesse. Son sujet est actuel, puisque son point de départ est la contrebande de cigarettes américaines au Canada. Des jeunes gens, formés en bande sous la direction d'un chef, en tirent des profits faciles, mais ils y rencontrent aussi le drame que déclenche le meurtre d'un policier.

"Zone" sera jouée sur la scène du Théâtre des Compagnons du 6 au 15 février (inclus), avec Monique Miller, Robert Rivard, Jean-Louis Paris, Raymond Lévesque, Guy Godin, Jean Duceppe et Yves Létourneau.

La Bible vous parle

Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, n'acquiesce pas. Mon fils, ne t'engage pas sur la route avec eux, détourne ton pied de leurs chemins.

(Proverbes 1, 10-15)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

On a tous parlé du prix Citron, Orange, Banane et Citrouille.

Toujours en marge de cette affaire je vous propose un gentil petit mot qui cadre bien (la Citrouille):

"Si vous voyez un auditeur dormir devant son radio allumé... où précisément Monsieur Bourgeois parle. Ne le réveillez surtout pas, Jean Duceppe et Yves Létourneau. IL S'EN IRAIT!"

SPÉCIAL

SPECIAL POUR UNE SEMAINE SEULEMENT!

Vous pouvez vous procurer une superbe machine à coudre **NECCHI**

Un banc de couture

Une pièce adaptable pour boutonnières

Le fameux cours de couture NECCHI

☆☆☆

Un superbe coffre en cèdre contenant 192 rouleaux de fil de toutes les couleurs... Une provision de près de 2 ans.

☆☆☆

TOUT CELA

↓

pour **\$305.00**

Une pièce adaptable pour ZIG-ZAG

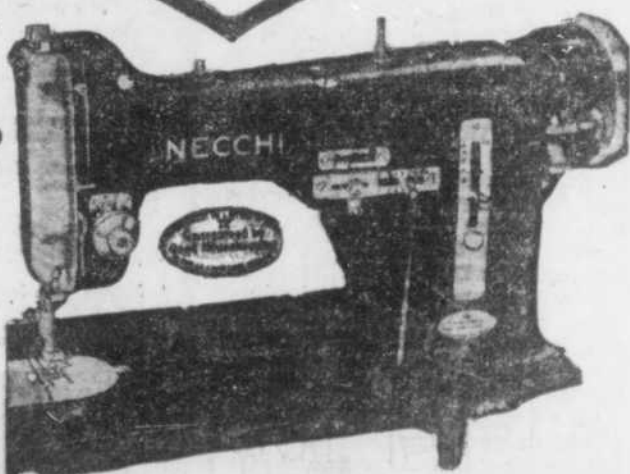
20 autres pièces adaptables

Modèle secrétaire avec 4 tiroirs

NECCHI porte une garantie à vie

Autre modèle ordinaire à partir de **\$139.00**

PAIEMENT AUSSI BAS QUE **\$2.00** PAR SEMAINE



WORLD APPLIANCE & TELEVISION CO. LTD.

6378, ST-HUBERT près Beaubien

DEMONSTRATION GRATUITE chez vous à votre convenance

Signalez **TA. 1677**

"Nous allons chez vous"

Télévision

DIMANCHE, 8 FEVRIER
 2.30-4.00—Les dieux du dimanche
 — film
 4.00-5.00—Long métrage anglais
 6.00-5.30—Films pour enfants —
 anglais
 5.30-6.00—Pépinot et Capucine
 8.00-8.30—Stump the Experts
 8.30-9.00—Leslie Bell Singers
 9.00-10.30—Le Colonel Chabert,
 avec Raimu
 10.30-10.45—Ballets de France

LUNDI, 9 FEVRIER
 5.30-6.00—Tales of Adventure
 8.00-8.15—L'Actualité
 8.15-8.30—Trois chansons
 8.30-9.00—Pays et merveilles
 — La Gaspésie
 9.00-10.00—Studio One The Trial
 of John Peter Zenger
 10.00-10.30—Foreign Intrigue
 10.30-11.00—Victory at Sea
 — Guadalcanal

MARDI, 10 FEVRIER
 5.30-6.00—Films pour enfants
 8.00-8.15—CBC Newsreel
 8.15-8.30—Variétés musicales
 8.30-9.00—March of Time
 9.00-9.30—Café des artistes
 9.30-10.00—Au carrefour des mots
 10.00-11.00—Boxe — Palestre
 Nationale

MERCREDI, 11 FEVRIER
 5.30-6.00—Le Grenier aux images
 8.00-8.15—Cruise to Europe
 — La Suède
 8.15-8.30—Studio
 8.30-9.00—Détente
 9.00-10.00—Lutte — Forum
 10.00-11.30—Long métrage français

JEUDI, 12 FEVRIER
 2.30-3.00—Rêve, réalité
 3.00-3.30—Women's Program
 5.30-6.00—Teletory Time
 8.00-8.15—CBC Newsreel
 8.15-8.30—John Kieran's
 Kaleidoscope
 8.30-9.00—Jazz Workshop
 9.00-9.30—Conférence de Presse
 9.30-11.00—Ballon-panier —
 DeLasalle vs Alfa

VENDREDI, 13 FEVRIER
 5.30-6.00—Small Fry Frolics
 8.00-8.15—L'Actualité
 8.15-8.30—Club de ski
 8.30-9.30—Tele-Scope
 9.30-10.00—Film français
 10.00-11.00—The Big Revue

SAMEDI, 14 FEVRIER
 5.30-6.00—Tic-Tac-Toc
 7.30-8.00—The Handy Man
 8.00-8.30—Johns Hopkins
 Science Review
 8.30-9.00—Cue for Music
 9.00-9.30—Le Nez de Cléopâtre
 9.30-10.00—Culture physique
 10.00-11.00—Boxe — New York
 Parkway

Le "CLUB 730" reçoit à CKAC

Le "party" du samedi,
 dans le studio "A"

Le "Club 730" reçoit maintenant
 les auditeurs le samedi à 3 h. dans
 le grand studio "A". Ceux qui dési-
 rent participer à l'émission n'ont
 qu'à se rendre vers 2 h. 30 à 980
 Ste-Catherine Ouest, dans l'immeu-
 ble qu'occupe CKAC, coin Metcalfe.
 Les animateurs Mario Verdon —
 Yvon Blais et Raymond Taillefer
 sont les hôtes de tous ceux qui se
 rendent à ce "party" musical du
 samedi après-midi.

On ne va pas au "Club 730" seu-
 lement en spectateur. On peut chan-
 ter, danser, les animateurs ont des
 disques pour les visiteurs, des passes
 pour des spectacles. Les rafraîchis-
 sements sont servis, des artistes
 connus viennent au micro rencon-
 trer l'assistance, c'est l'endroit de
 gaieté, des surprises. Le "Club 730"
 ne fait qu'ajouter à ce programme
 si populaire, une session publique,
 pour favoriser ses auditeurs.

Qu'on se le dise, ce rendez-vous
 du "Club 730" à CKAC n'est pas
 banal. Le trio Verdon-Blais-Taille-
 fer apportera chaque semaine des
 éléments surprises.

Une carrière de CHEF au service du Canada!



LES ÉCHELONS DU SUCCÈS



Sous-officier breveté de 1^{re} classe (premier
 sous-officier d'un bataillon, effectifs de
 plus de 900 hommes)



Sous-officier breveté de
 2^e classe (premier sous-
 officier d'une compa-
 gnie, effectifs d'environ
 150 hommes)



Sergent quartier-maître
 ou d'état-major (spé-
 cialisé en tâches admi-
 nistratives ou instruc-
 teur)



Sergent (premier sous-
 officier d'un peloton,
 commandant une qua-
 rantaine d'hommes)



Coporal (commandant
 de section d'une dizaine
 d'hommes)



Ans-020F

Écoutez "Tombour battant" les
 mercredis et vendredis soir de 7h.30
 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

La sécurité de nos familles, la sauvegarde de nos traditions et de notre mode de vie dépendent pour beaucoup de l'état de nos préparatifs militaires. Or, en face du danger constant d'un nouveau coup de main communiste, le Canada renforce et modernise rapidement son armée.

Dans cette nouvelle armée, mieux équipée que jamais et, en fait, l'une des plus modernes au monde, nos jeunes gens peuvent se tailler une carrière de chefs. Car l'armée canadienne forme le caractère et développe le sens des responsabilités. Elle s'efforce de constituer une élite de jeunes gens énergiques, à l'esprit éveillé et au jugement sûr.

En outre, l'armée canadienne offre aux jeunes gens l'occasion de se faire une carrière honorable et bien rémunérée dans une foule de domaines, et particulièrement dans le domaine technique: mécanique, électricité, communications, électronique, ou dans des spécialités d'ordre purement militaire.

L'armée canadienne paie bien son homme. Somme toute, elle paie aussi bien — et même mieux — dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, et gratuitement, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
 772 ouest, rue Sherbrooke,
 MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3,
 Casernes Connaught,
 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13,
 Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
 OTTAWA, Ont.



Jean DESPREZ



Ernest PALLASCIO-MORIN



Robert CHOQUETTE



Rudel TESSIER



Berthe LAVOIE

BALZAC fait parler nos auteurs

Le grand romancier sert d'entrée en matière à un reportage indiscret sur les "secrets du métier" chez nos grands romanciers radiophoniques.

par Clément FLUET



Yves THERIAULT



Jovette BERNIER



Louis MORISSET

J'ai fait la semaine dernière une découverte "formidable". Du moins je la croyais telle avant d'y avoir suffisamment réfléchi. Puis je me suis dit: "Sans doute quelque érudit l'a-t-il faite 50 ans avant moi", à moins que ce ne soient 50 érudits qui l'aient faite il y a deux semaines.

De toutes façons, voici la découverte. Dans "Le Colonel Chabert", il y a cette phrase: "J'ai vu un père mourir dans un grenier, sans sou ni maille, abandonné par deux filles auxquelles il avait laissé quarante mille livres de rente".

Ca ne vous dit rien? Pensez un peu au "Père Goriot" du même auteur. En 25 mots, Balzac résume l'intrigue d'un roman d'une éblouissante richesse. Originale ou non, ma découverte allait m'inciter à faire un reportage sur le point de départ du roman-feuilleton actuel, le roman-fleuve radiophonique.

Comment les romans radiophoniques, les épisodes, les personnages naissent-ils? Quel travail préliminaire se fait dans le cerveau de nos auteurs? Voilà les questions qui nous intéressaient.

Les réponses, évidemment, varient avec les auteurs. Autant d'auteurs, autant de réponses. Ce qui est assez normal car il n'y a rien de plus individualiste qu'un écrivain, fût-il radiophonique!

Nous bornant (histoire de ne pas consacrer six mois à un reportage qui nous rapportera "x" dollars) aux auteurs qui écrivent ce qu'on appelle une "continuité", nous avons interrogé, sur les secrets de leur inspiration, trois femmes et cinq hommes, tous auteurs réputés de "continuités".

Les réponses ne manquent pas d'intérêt.

Jovette Bernier nous a répondu: "Je pars toujours d'une idée très simple. J'essaie d'approcher le plus possible de la vérité en partant de moi-même et de ma famille propre. Quand cela ne suffit pas, je dirige mon observation chez le deuxième voisin et de là, successivement, chez le quatrième voisin. Mais j'essaie de trouver ce qu'il me faut chez ceux qui m'entourent." Et voilà! Balzac nous a révélé que l'inspiration, chez Jovette Bernier, est autobiographique, le terme étant pris dans une acception très large, de façon à englober la famille immédiate en plus de l'auteur lui-même.

Balzac en aura fait parler d'autres. C'est ensuite Mme Berthe Lavoie, de "Francine Louvain" et "Ardent Voyage" qui nous confie qu'elle part toujours d'une idée très simple. Elle observe son personnage (c'est d'un personnage nouveau) à travers l'interprète qu'elle a choisi. Une fois cette fusion établie entre personnage et interprète,

elle les suit, plutôt qu'elle ne les dirige. On n'imagine pas que Balzac, leur maître à tous, ait pu procéder autrement quand il lançait un nouveau personnage.

Jean Desprez, dont l'esprit d'invention ne cesse pas d'étonner (la moyenne de sa production annuelle — actuellement trois romans radiophoniques — équivaut sûrement celle de Balzac lui-même) se reconnaît soucieuse avant tout de définir la psychologie de ses personnages. Un minimum d'idées, le maximum de caractère, un filet d'intrigue. Sa première préoccupation: donner à ses personnages leurs trois dimensions, afin d'en faire des êtres vrais, conformes à la réalité. La meilleure intrigue ne vaut pas si les personnages sont stéréotypes. Le point de départ: toujours simple. Ainsi "Docteur Claudine" est partie de l'idée suivante: "Comment une femme aussi exigeante et complexe trouvera-t-elle le bonheur et pourra-t-elle satisfaire sa soif de perfection aussi bien dans sa profession que dans sa vie de femme".

Yves Thériault, lui aussi, met actuellement en scène, si l'on peut dire, une femme médecin (mais celle-là pratique à la campagne). Pour lui, le travail d'imagination est d'abord soumis aux exigences de la commandite. Le commanditaire exige telle ou telle chose: il faut s'y plier. Quant au reste, le point de départ est toujours simple, aussi succinct que la phrase du "Colonel Chabert" par rapport au roman extrêmement dense qu'est "Le Père Goriot". Pour approfondir la psychologie d'un personnage, il aime se le représenter physiquement.

Il n'est pas le seul. Robert Choquette aime, lui aussi, que le type physique de son interprète corresponde au type psychologique de son personnage. Son secret d'écrivain? "Faire comme dans la vie. Vous rencontrez une personne, pour la première fois. Vous en gardez une première impression, qui se définit plus clairement à mesure que vous apprenez à mieux la connaître". C'est pour cela que les personnages de Robert Choquette deviennent de plus en plus denses à mesure qu'ils avancent.

Rappelons ici le jugement d'un confrère (ce sont les moins indulgents!) sur l'auteur de "Métropole" et du "Curé de Village": "Choquette est l'un des rares auteurs qui n'ait pas besoin de coups de pistolet pour que son programme soit bon. La psychologie est si fouillée, l'observation est si exacte que l'intrigue n'a plus d'importance".

Balzac n'avait pas de leçons à donner (du moins en ce qui concerne la simplicité de l'idée de départ) à Ernest Pallascio-Morin. L'auteur de "La Louve" a d'ailleurs déjà expliqué comment lui est venue l'idée d'écrire un roman autour

d'Antonia Mars, femme autoritaire qui, malgré son instinct de domination, souffre de ne pas être aimée. Il avait vu un film intitulé "House of Strangers". Son subconscient a travaillé tout seul; un beau jour, il s'est aperçu qu'il écrivait "La Louve".

Pallas, comme disent les intimes, n'est pas le seul à compter sur le travail du subconscient. Au contraire. C'en est même rendu à tel point que Louis Morisset s'est construit un tableau sur lequel il épingle des cartes où il a écrit un mot, une phrase. C'est l'appel au subconscient érigé en système. Il faut croire que le système a du bon puisque Louis Morisset (avec "Grande Soeur", "Rue des Pignons" et "Tante Lucie", il rejoint les trois romans, de Jean Desprez) réussit à écrire et à fournir les textes de trois émissions et qu'à chacune d'elles le public a accordé sa faveur et un brevet de qualité.

D'autant plus que Louis Morisset ne se rapproche pas de Jean Desprez uniquement par les trois émissions. Lui aussi a d'abord le souci de faire "psychologiquement vrai". L'idée maîtresse, au départ, est simple. Ce qui compte, la vérité psychologique. Ensuite, c'est de garantir une réaction vraie. Tel personnage, placé dans telle situation, aura telle réaction s'il a tel caractère. Il n'est pas étonnant que cette probité, chez l'écrivain, lui ait mérité l'appui général de son public. Louis Morisset ne triche pas, ni avec lui-même ni avec son public. Chez Rudel Tessier, nous recon-

naissions un peu la méthode Choquette: développer lentement ses personnages de l'intérieur, à mesure qu'on apprend à les connaître.

Lorsque "Maman Jeanne" a commencé, nous avoue l'auteur, il ne connaissait que de brèves "notes biographiques". Le développement psychologique progresse au même rythme que l'intrigue. Lorsqu'il écrit un sketch en dehors de sa "continuité", Rudel Tessier partira volontiers d'un point de départ aussi mince que Balzac pour son "Père Goriot" et placera un ou des personnages dans une situation arbitraire: à ceux-ci de se débrouiller.

En ce domaine, chaque auteur travaille selon son tempérament, selon sa personnalité. Qu'il soit, comme Robert Choquette, résolument racinien, plutôt que cornélien, en ce sens que l'action doit venir de l'intérieur plutôt que d'être forcée par les circonstances; qu'il attache, au contraire, plus d'importance à la "situation", une chose reste vraie: le point de départ est simple. A tel point qu'on se demande si, dans le secret de son cabinet de travail, chacun d'eux n'a pas consulté Balzac sur "les secrets du métier".

Pour l'instant, soyons heureux que Balzac les ait incités à nous dévoiler les secrets de leur inspiration et leurs méthodes particulières de travail. Il y a là de quoi nourrir pendant longtemps les réflexions des plus jeunes qui aspirent à devenir, eux aussi, auteurs de "continuités".

Banco! Banco!
FAITES SAUTER L'BANQUE!
 \$1220
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9hrs
CKVL

AU THÉÂTRE DES COMPAGNONS
 coin Delormier et Sherbrooke
 LANGAIS - PRODUCTIONS
 a l'honneur de vous présenter
 LA JEUNE SCENE dans
"ZONE"
 Pièce en 3 actes de Marcel Dubé. (Trophée Arthur-B. Wood)
 Mise en scène de Robert Rivard. (Trophée Calvert)
 AVEC
 ★ MONIQUE MILLER ★ GUY GODIN
 ★ ROBERT RIVARD ★ JEAN DUCEPPE
 ★ JEAN-LOUIS PARIS ★ YVES LETOURNEAU
 ★ RAYMOND LEVESQUE ★ HUBERT LOISELLE
 BILLET: \$1.50 et \$1.25
 (taxes incluses)
 en vente au théâtre
 DU 6 AU 15 FEVRIER
 AM. 7739



Ecoutez "Zézetke" le vendredi soir à 8 heures 30, aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Carmen Gingras, Andrée Basilières, Suzanne Avon, Jeanne d'Auteuil, Jean-Paul Dugas, Huguette Oigny, Yvette Brind'Amour, Janine Fluet, Lionel Renaud, Jean Coutu, André Cantin, Gérard Paradis, Yvette Lorrain, Claudette Jarry, Jean Gascon, Lise Roy.

- 1—Parlez-moi de Johnny Russell.
2—Depuis combien de temps chante-t-il?
3—Aurons-nous le plaisir de l'entendre à d'autres programmes à CKVL?

ROLLANDE

- 1—Johnny Russell est né à Montréal un 3 juin. Il mesure 5 p. 5 pcs. Il a les cheveux et les yeux bruns. Son sport favori est le golf. Johnny Russell a étudié le chant avec Jean-Paul DeLisle. Il a épousé Janine St-Jean.
2—Johnny Russell a commencé sa carrière de chant il y a environ 8 à 10 ans.
3—Vous l'entendrez sûrement au cours des prochains mois.

- 1—Voulez-vous demander à Robert Choquette de soulever un petit coin de son roman "Métropole" et me dire, pour un pari de \$10, que j'ai fait avec un ami, si Olivier Latour va épouser Claude ou Dodo, d'ici l'an prochain?
RITA ET MINETTE DE TROIS-RIVIERES

- 1—M. Choquette, et il a bien raison, ne dévoilerait son secret pour "rien au monde". Ce serait diminuer d'autant l'intérêt de son intrigue actuelle. Attendez... et vous verrez.

- 1—J'ai vu dans un journal que Sylvaine Picard faisait partie de l'interprétation du programme "Le Ciel pardessus les toits" et je n'ai pas encore entendu cette artiste, quoique j'écoute régulièrement cette émission? Peut-être ne l'ai-je pas reconnue?

JEANNE C.

- 1—Sylvaine Picard n'a pas encore paru à cette émission, tel qu'annoncé.

- 1—Pourriez-vous me parler de Claude Mercier et de son emploi, ainsi que de Denyse St-Pierre et Gisèle Schmidt?
2—Pourquoi n'entendons-nous plus le programme à la Télévision "Le Théâtre Addison"? Va-t-il revenir?
PIERRETTE DE V. ST-P.

- 1—Le nom de Claude Mercier, ne paraît pas sur la dernière liste que l'Union m'a fait tenir.

DENYSE ST-PIERRE est née à Montréal un 10 janvier. C'est une jolie blonde aux yeux marons qui mesure environ 5 p. 6 pcs. Elle fit ses études avec François et Mme Maubourg et prit également quelques leçons de Gérard Vléminkx. Elle parle couramment outre sa langue maternelle, l'anglais et l'espagnol. L'équitation est son sport préféré. — Denyse St-Pierre a épousé Paul Colbert le 24 décembre 1947 en la Cathédrale de Montréal.

GISELE SCHMIDT est née à Montréal un 30 août. Elle débuta à la scène lors d'une représentation de la "Société Canadienne de Comédie", avec son oncle Claude Sutton. Elle avait alors trois ans. A la sortie du couvent elle reprenait sa carrière interrompue par ses études et débutait à la radio sous la direction de Mme Jean-Louis Audet dont elle était l'élève, en 1937. Gisèle a été et est présentement la vedette de nombreuses émissions radiophoniques. Elle a épousé Jean-Marc Audet et a un fils qui se nomme Jean-Pierre.

- 2—Je ne suis pas directeur des programmes de la Télévision et je regrette de ne pouvoir vous renseigner. Votre question est toutefois posée à qui de droit.

- 1—Lise Roy ferait-elle de la Télévision?
2—Voulez-vous la féliciter pour son programme du Nouvel An à "La Chanson de l'Escadrille", où elle a chanté des chansons de folklore qu'elle interprète si finement?
MARIE B.

- 1—Sans doute, comme tout le monde.
2—Avec plaisir.

- 1—Où demeure la mère de Jacques Normand?
2—Depuis combien de temps Lise Roy demeure-t-elle à Longueuil?
3—Qui était l'escorte de Lise Roy quand elle fut couronnée Reine?

LOULOU DES BOIS.

- 1—Mme Normand, mère, demeure à Pointe St-Charles.
2—Depuis environ 3 ans, peut-être un peu plus.
3—Jacques Normand était l'escorte de Lise au couronnement de cette dernière.

- 1—Pourriez-vous me donner le titre du thème de l'émission "La Pluie et le Beau Temps" de Pierre Dagenais à CKAC?
2—Quel est le nom de M. Audet qui est décédé il y a quelques temps?
3—Était-il le frère du mari de Gisèle Schmidt?

SUZON SUCREE.

- 1—C'est l'Intermezzo tiré de "Orchestral Jewels" de Wolf Ferrari, sur disque London.
2—C'était M. André Audet.
3—En effet.

- 1—Voulez-vous me dire qui est M. Toe au programme de Télévision le samedi soir?

M. TIC.

- 1—C'est tout simplement M. Toe, car on désire garder l'anonymat de ce personnage.

- 1—Parlez-moi de Claudette Jarry.
2—Est-ce vrai qu'elle s'est mariée récemment?
3—Bruno Cyr a-t-il des enfants?

MADO.

- 1—Claudette Jarry est née à Montréal un 17 janvier. Elle est de taille moyenne, plutôt mince, a les cheveux bruns et les yeux pers. Elle étudia l'espagnol avec Mlle Rousseau et Miville Couture, l'accordéon avec Mlle Fortier du Studio La Tosca et le chant avec M. Roger Larivière.
2—Oui, elle épousa au début du mois de novembre dernier, M. Gislain de Han, un Belge.
3—Non, et rien encore à l'horizon.

- 1—Quand entendrons-nous à nouveau Dominique Michel?
2—Qui l'a lancée? CKVL, Fernand Robidoux ou le Café Montmartre?

MERCI INFINIMENT.

- 1—Elle sera invitée au programme "Jouez Double" au début de février.
2—Elle a été lancée par Fernand Robidoux aidé par le Café Montmartre et CKVL.

- 1—Parlez-moi de Willie Lamothe.
2—Rita Germain est-elle son épouse?
3—Pourquoi le nomme-t-on le "Roi des Cow-Boys Canadiens"?

UN ETUDIANT DE LA CAPITALE.

- 1—Willie Lamothe est né à St-Hyacinthe un 27 janvier. Il mesure 5 p. 8 pcs, et pèse environ 155 livres. Ses yeux sont noirs ainsi que ses cheveux. Il a étudié le chant avec M. Chagnon et la musique avec Jimmie d'Abate.
2—Non, Willie Lamothe a épousé Janette Lemieux.
3—Probablement parce que, comme vous le dites vous-même dans votre lettre, "il se distingue entre tous" et la faveur populaire lui a acquis ce titre.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CRCV - CHTL - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK L'ALIBERTÉ



Écoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir, à 9 heures, sur les postes CKYL — CHEF

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Emile Genest possède une personnalité agréable; c'est du moins l'impression que m'a laissée mon premier contact avec lui. Cependant, j'éprouvai le désir d'étudier son écriture afin de découvrir le véritable caractère de l'homme, ses rouages intimes.

Il est un fait curieux: lorsque nous rencontrons un type, pour la première fois, avant même qu'il ait ouvert la bouche il nous arrive de déclarer: "Il ne m'est pas sympathique!" Sur quelles bases appuyons-nous un jugement si rapide? Flair, instinct, diront quelques-uns. Le docteur Alexis Carel approfondit beaucoup plus que cela: ce sont nos deux personnalités qui se repoussent, tel que le feraient deux polarités négatives en électricité. Il faut également tenir en première ligne de compte, cette tendance, que nous avons tous, d'ignorer les déficiences de notre propre



personnalité et d'accabler celle d'autrui. On ne nous entendra jamais déclarer: "Je déteste le débit calme de cette personne, parce qu'il ne concorde pas avec ma volubilité nerveuse et agaçante!"

La personnalité d'Emile Genest est composée: de joie de vivre, de profonde bonté et de condescendance. Au sujet de ce dernier point, monsieur Genest a souvent été blâmé. On a pu l'accuser de mollesse, sur ce point. Que voulez-vous? Il estime la galeté au plus haut point et ne voudrait, pour tout l'or du monde, voir son prochain en être le moindre privé. Cette écriture est caractéristique: c'est celle d'un type prêt à employer tous les trucs afin de dérider son entourage. Ses paroles et gestes amusants sont dépourvus de prétention. C'est franc et ouvert sans recherche d'oeil approbateur.

C'est l'écriture du type ayant comme nous tous des raisons fréquentes d'être mécontent; cependant, contrairement à plusieurs, il ne rumine pas ce mécontentement en se rendant ainsi la vie misérable. Il ne se permet pas de broyer du noir durant de longues périodes.

Certains en déduisent peut-être qu'il manque de sensibilité: c'est faux. C'est un garçon très sensible et ses intimes doivent en avoir de fréquentes preuves. Ce que plusieurs nomment sensibilité est souvent un apitoiement sur ses propres tracasseries ou sur celles d'autrui.

C'est le tracé typique de ceux qui absorbent de larges doses de contrariétés avant d'exploser et de mordre. Leurs sautés d'humeur se traduisent, la plupart du temps, par un renfrognement de peu de durée.

Cette écriture révèle un manque de tenacité de la volonté. Ce Genest doit prendre de sincères résolutions, mais, l'accomplissement doit tarder quelque peu. La vie serait monotone si l'on ne côtoyait que des gens à décisions rapides, à exigences inflexibles. Monsieur Genest n'est pas ennemi de l'effort et de la vie active; il estime simplement que l'activité est reprise avec beaucoup plus d'effet lorsqu'elle est précédée d'une bonne période de détente absolue: Il possède là une recette admirable pour éloigner la dépression nerveuse. Le défaut à éviter, et j'ose croire qu'il l'évite, c'est d'estimer le repos au détriment de nos activités obligatoires.

Il arrive assez souvent que ceux qui écrivent de cette façon abhorrent instinctivement la discipline ordonnée et sévère. Ils ne sont pas ennemis de l'ordre, de la ponctualité, mais, ils s'accommodent facilement des brèches qu'ils y taillent. Ils feraient bien mauvais ménage avec une personne entichée d'ordre parfait en toutes circonstances. Ils recherchent ordinairement, comme compagne de vie, une femme de jugement solide, compréhensive au plus haut point, dont les aspira-

Une journée mémorable à l'École Victor Roux

Emile Genest

tions ne s'étendent pas au delà de cette signature. A moins que le grâ-la possibilité immédiate. Ils confient phologue s'y méprenne grandement, volontiers, à leur épouse, les soucis le talent de comédien est sûrement là. Pour quelles raisons ne sans idées absolument fixes, éprouv-l'a-t-on pas plus souvent mis à vant de réelles satisfactions à voya-ger en esprit

La formation de la signature, en rapport avec celle du reste du tracé, est franchement tranchée. Elle un oeuf qu'en guerre un boeuf, semble dire: "Je suis un bon garçon, concédant, d'une endurance surprenante, mais, je suis là tout de même! et n'abusez pas!" C'est l'artiste qui s'affirme, dans

Une pensée que je placerais sur les lèvres de monsieur Genest serait la suivante: Mieux vaut, en paix, un oeuf qu'en guerre un boeuf. N'est-ce pas une maxime que vous chérissiez, monsieur Emile Genest?

Emil ROC

La semaine prochaine: Bernard Brisset des Nos.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

POUR AVOIR DES **CILS** LONGS & BEAUX

85c

EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP A LA BEAUTE DU VISAGE

La Pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. RUE STE-CATHERINE - PL. 9622



Le Courrier de HENRI POULIN



Il a fallu de longues études historiques pour établir que les petites causes produisent les grands effets. Mais il n'est pas nécessaire d'avoir longtemps vécu pour savoir que même en mettant toutes les chances de son côté, en prenant toutes les précautions imaginables, le bonheur n'est pas toujours assuré. Bien au contraire.

Il faut donc d'autant plus de prudence que le risque est grand. Et le risque d'une vie gachée est énorme, puisque la vie d'un être, c'est son tout. Du moins pour l'instant. Il convient dans les circonstances, sinon de toujours suivre les avis parfois contradictoires, du moins d'envisager carrément la réalité, et voir les choses comme elles sont. Il y a encore assez de risques d'erreur dans la vérité la plus crue.

Cher monsieur Poulin,
 J'ai dix-sept ans et je travaille. Je paie dix dollars par semaine de pension à ma famille, je m'habille moi-même et j'aide à part ça à habiller mes petites sœurs. Mais ma mère continue de vouloir me conduire comme si j'étais un enfant, et refuse de me laisser voir mon ami. Parce qu'il a eu une malchance, une fois dans sa vie — il a fait de la prison — faut-il qu'il soit condamné à tout jamais? Depuis qu'il est sorti, il n'a pas fait un mauvais coup et il a décidé de ne jamais retourner. Il a de la misère à se trouver du travail, à cause de son record, mais il est bien décidé à travailler honnêtement, à se placer, et à se faire un avenir pour lui et pour moi. Car il a des intentions sérieuses et nous parlons de nous marier, quand il aura trouvé un emploi assez payant.

Mais avec ma mère qui ne peut pas le voir dans la maison et qui me chicane tout le temps, nous avons parlé de nous marier tout de suite. Moi je gagne et je pourrais aider, puisque rien que la pension que je paie à la maison serait assez pour nous payer une

chambre, et lui se trouvera quelque chose avant longtemps. Après ça, ça trait bien. Je suis tellement fatiguée d'entendre ma mère chicaner que je veux m'en aller de chez nous quand même. Qu'est-ce que vous en pensez? Une réponse au plus tôt, s.v.p.

Je pense que se serait bien dommage de gâcher votre vie pour une petite aventure comme celle-là. Je ne doute pas que votre ami ait de bonnes intentions, mais ces bonnes intentions sont encore plus difficiles d'applications que les autres. Lui a goûté à la facilité avec laquelle on peut faire un tas d'argent, sans effort et sans patience. Il a également goûté à la punition et professe la ferme intention de ne pas recommencer. Mais vous constatez vous-même comme il a de la peine à se placer. Ça sera pire, quand il vous aura sur les bras.

Vous gagnez, dites vous, mais gagnez vous assez pour tenir un ménage? Et si ce ménage augmente, qui est-ce qui gagnera pour vous et pour l'enfant?

Je crois que votre mère a bien raison de vous interdire cette fréquentation, non pas parce qu'elle est

mauvaise en soi, mais parce qu'elle ne peut pas vous mener ailleurs qu'au désastre. Ne prenez donc pas de chance avec votre vie. Il y en a tant de jeunes, honnêtes, consciencieux, ambitieux. Vous êtes évidemment consciencieuse aussi, puisque vous payez votre pension, aidez à vos sœurs, et prenez soins de vos propres besoins. Une nature aussi généreuse que la vôtre, si elle était dirigée par un esprit sain, animée par un amour partagé, pourrait nous donner une autre de ces belles familles dont notre histoire est si riche et qui nous ont valu d'être l'un des premiers pays du monde.

Ces considérations ne pèchent pas pour un cœur amoureux, évidemment. Mais vous seriez tellement plus sage de vous imposer maintenant un chagrin qui passera, sans laisser d'autres traces qu'un souvenir, plutôt que de sacrifier ainsi toute votre vie, tout le bonheur que vous êtes en droit d'attendre d'un mari honnête, d'un foyer peut être humble, mais riche de joie. Ne laissez pas tout ça aller, pour un simple caprice. Le caprice passe, mais la vie reste. Et elle peut paraître bien longue lorsqu'elle est malheureuse.

Le Club des Vedettes vous offre aujourd'hui
 (pour dix jours seulement)

UN VOLUME GRATUIT

à votre choix parmi les suivants:

- Le destin s'amuse (Lyse Longpré)
- Les Vendeurs du Temple (Yves Thériault)
- Les Fous de l'Île Heureuse (J.-D. Rivest)
- Han d'Islande (Victor Hugo)
- Le jardinier espagnol (A.-J. Cronin) ...
- Isabelle de Freneuse (Charlotte Savary)
- Le louve (Ernest-Pallascio Morin)
- Pierre le Magnifique (Roger Lemelin) ..
- Olivier Twist (Charles Dickens)
- Chambre à louer (Gustave Proulx)

RIEN A ACHETER! RIEN A PAYER!

Marquez simplement d'une croix le titre du volume désiré. Vous recevrez par la suite nos circulaires de chaque mois sans être, EN AUCUNE FAÇON, obligés d'acheter.

LE CLUB DES VEDETTES vous demande tout simplement la permission de vous tenir au courant de chacune de ses offres. LE CLUB DES VEDETTES vous laisse ensuite LIBRES d'accepter ou de refuser CHACUNE de ses offres.

LE CLUB DES VEDETTES est le SEUL Club de lecture qui vous offre tous les mois DEUX volumes pour le prix D'UN SEUL!

LE CLUB DES VEDETTES est le SEUL Club de lecture qui n'oblige pas ses abonnés à un certain nombre d'achats par année.

Votre nom

Adresse

Le Club des Vedettes, 35 de la Couronne, Québec, P.Q.

"Le Club de Lecture le plus progressif du Canada"

WILLIE Lamothe
 DUKE
 SON CHEVAL
 ET
 RITA
 GERMAIN
 PAR CHARLES BRUNET



J'AI VOULU ME FAIRE PASSER POUR UN HÉRO LA SEMAINE PASSÉE MAIS J'AI ÉCHOUÉ... RITA ME CONSIDÈRE ENCORE COMME UNE POULE MOUILLÉE... UN LÂCHE — CETTE FOIS-CI JE RÉUSSIRAI... J'AI UN AUTRE PLAN!

JE VAIS METTRE SA GRANGE TOUT EN DÉSORDRE... ET FAIRE BEAUCOUP DE TRAIN....



LORSQU'ELLE ARRIVERA JE LUI DIRAI CETTE FOIS QU'EN PASSANT J'AI ENCORE SURPRIS DES VOLEURS...! MAIS QU'APRÈS UN CORPS À CORPS DES PLUS MOUVEMENTÉS ILS ONT RÉUSSI À M'ÉCHAPPER!!

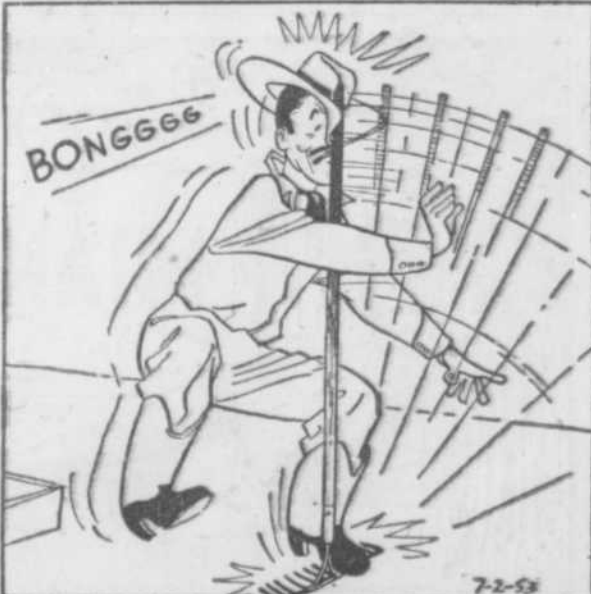


HÉ - AGG-OHH
 OUAH - EUH-HA!

BOUMM
 BOUMM



BONGGGG



?



Ecoutez Willie Lamothe à CKVL les mercredis soir à 9 heures

PUBLICITÉ

par André Rufiange

La secrétaire de Léon Drouin s'avança dans la salle d'attente, entre une dizaine de jeunes gens et de jeunes filles qui relisaient à voix basse un texte d'audition.

— Vous êtes Jérôme Bilac? demanda-t-elle à un grand type à la mine athlétique.

— Oui, mademoiselle.

— C'est votre tour.

— Vous ne pourriez pas en passer un autre avant moi? balbutia-t-il nerveusement.

— Voilà deux fois que vous me demandez la même chose. Monsieur Drouin ne peut plus attendre.

— C'est bon. J'y vais.

— Suivez-moi, monsieur.

La secrétaire, une jolie femme dans la trentaine, dont la démarche se faisait séduisante dans cette jupe étroite qui lui collait sur la cuisse, se dirigea vers le bureau de Léon Drouin, calepin et crayons en main. C'était une noire ravissante, qui avait emprunté à la mode moderne la chevelure garçonnière. Ses larges yeux semblaient sévères mais sa bouche sensuelle atténuait cette sévérité; elle faisait femme riche, femme fatale, presque...

"Léon Drouin, réalisateur", pouvait-on lire sur la porte que poussa la jeune femme. Jérôme pénétra dans un grand bureau, magnifiquement éclairé. En arrière d'un pupitre proprement tenu: un petit homme, sec, noir, aux lunettes de corne.

— Je... je suis Jérôme Bilac, fit ce dernier, en tournant nerveusement le rebord de son chapeau.

— Vous avez lu votre texte d'audition?

— Oui, monsieur.

— Vous êtes prêt à le jouer?

— Oui, monsieur.

— Vous vous trompez grandement: vous n'êtes pas prêt! fit Léon Drouin sèchement, en se levant.

Jérôme, étonné, le regarda s'avancer vers lui, s'asseoir sur le coin du bureau et croiser les bras... Il aurait voulu lui dire "Mais comment le savez-vous? Vous ne m'avez jamais entendu!"

Léon Drouin se chargea de répondre à ses inquiétudes.

— Vous n'êtes pas prêt à passer une audition dans la condition où vous vous trouvez, monsieur Bilac. Votre nervosité, votre affolement!... Croyez-vous pouvoir lire, avec un trac pareil, un texte que trouverait difficile un comédien expérimenté, aguerri, sûr, comme Claude Dauphin, par exemple?

— C'est que...

— C'est que vous êtes un imbécile! coupa le réalisateur.

Puis après une pose, il ajouta: — A moins que vous ne souffriez d'un complexe d'infériorité.

Ravalant, le jeune homme tenta: — Mais écoutez, c'est la première fois...

— Que vous passer une audition? Je le sais! Et vous allez rater votre coup! On ne passe pas des auditions tous les mois. On passe UNE audition, et on la passe avec excellence. On fait sa marque au départ. On est découvert tout de suite. Je ne veux pas de ces emmerdeurs qui traînent pendant des années dans les salles d'attente des réalisateurs. Moi, je ne les endure pas, vous entendez?

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

— Excusez-moi, mais c'est dans ma nature, peut-être, que ce complexe d'infériorité. Je n'aimerais rien de mieux que m'en débarrasser, fit Jérôme avec un peu plus d'assurance.

— Vous allez le faire tout de suite, ou je ne veux plus vous revoir!

— Que voulez-vous dire?

Léon Drouin se dirigea vers un

C'est ce jour là que Jérôme Bilac, aujourd'hui l'idole d'un public admirateur, a trouvé sa voie, son avenir, sa gloire, sa fortune...

Car, entre les quatre murs de ce petit studio d'audition, il a soudainement perdu ce complexe d'infériorité, cette timidité de mauvais aloi qui lui avait constamment nui depuis sa sortie du collège. Pour la

Il te faut de la publicité. De la publicité toujours!

— Allons...

— Je connais mon affaire, Jérôme. Je te sortirai de Montréal à l'aide de trucs publicitaires. Et je t'entraînerai à Hollywood à l'aide de trucs publicitaires.

— Bon! D'accord!

Cette entente devait produire, au



coin du bureau. Il ouvrit une porte qui donnait sur un petit studio attendant à son bureau, et, se retournant vers Jérôme:

— Voici mon studio d'audition. Ser par votre talent! Je vois par vous aller y aller, et me renverser!... Vous entendez? Me renverser votre carte d'inscription, que vous avez suivi des cours de diction, d'art dramatique et d'élocution. Vous êtes grand, beau, rayonnant de santé et vous avez l'air sympathique... Le type idéal pour devenir une grande vedette. Allez, prenez votre texte, et étonnez-moi!

"Cours de diction... cours d'art dramatique... cours d'élocution"... Les paroles du réalisateur battaient les oreilles de Jérôme, le stimulaient, le regaillardissaient, lui insufflaient un cran nouveau. Mais ouïl il avait étudié! Il avait beaucoup étudié avec ce seul but de passer une audition devant Léon Drouin, le plus grand génie du siècle au domaine de la réalisation. Il l'avait, sa chance, maintenant! Allait-il la laisser s'échapper? Non, non... Il irait! Il l'étonnerait!

"Grand... beau... en santé... l'air sympathique... une vedette!" Oh, mais oui, mon petit Jérôme, c'est de toi qu'il parle. Et Léon Drouin n'est pas homme à jeter des fleurs à qui n'en mérite pas; c'est connu, cela, voyons... Allons, mon petit Jérôme; qu'est-ce que t'attends? Il est là, le studio... le micro... le texte. Vas-y Fonce! Etienne cet homme qui t'a donné toute sa confiance. Tu vas être vedette, mon petit Jérôme... Vas-y! Mais vas-y donc!

première fois de sa vie, peut-être, il est devenu lui-même. Il a laissé libre cours à ses possibilités, à son talent. Et il a étonné le réalisateur.

Ce dernier l'a lancé, et la publicité a vu à faire le reste. Après un an, il se classait déjà parmi les meilleurs interprètes de Montréal.

— Les meilleurs? Peut-être, disait son manager... Mais c'est pas tout d'être parmi les meilleurs, Jérôme.

— Que voulez-vous de plus?

— Il est temps que tu comprennes. C'est bien beau être choyé par les artisans de la radio et du théâtre local, mais ce n'est pas ici que tu te feras une réputation internationale. Il n'y a qu'une place: Hollywood!

— Moi, à Hollywood?

— Oui, toi. Tu es grand, beau, fort, rayonnant de santé... et ta gueule est sympathique. Tu feras fortune, là-bas...

Le manager servit un cognac à son jeune artiste (il avait 25 ans, à l'époque) et ce dernier, bien installé dans le fauteuil tout blanc que le manager avait posé dans un coin de son appartement à côté d'une collection de 100 pin-ups de Hollywood, se surprit à répondre:

— Je veux bien moi, aller à Hollywood. Mais comment?

— Tu le peux.

— Parce que je suis considéré parmi les meilleurs comédiens de Montréal?

— Pour aller là-bas, il ne faut pas seulement que tu sois parmi les "meilleurs". Il faut que tu sois parmi les "meilleurs". Il faut que tu sois le plus "populaire", tu piges?

approché. Ne brûlons pas les étapes.

— Justement, Jérôme. Je n'ai pas voulu précipiter les choses. J'y suis allé lentement, mais sûrement. Aujourd'hui, le moment est venu de donner le coup final. Ce sera l'explosion!

— Une autre aventure du Surhomme?

— Non. Aujourd'hui, tu vas être tout autre. Tu vas prouver que tu es aussi un amoureux.

— Ah. Et à qui feras-tu l'amour?

— A Colette Printemps.

— Quoi?

— Colette Printemps, la grande star de Hollywood qui débarque à Montréal cet après-midi, en direction des Laurentides où elle ira passer une semaine.

— Mais vous êtes fou.

— Moi? Non, je ne suis pas fou, mon jeune ami... Je suis un génie publicitaire, comme Léon Drouin est un génie de la réalisation.

— Expliquez-moi comment je pourrai faire la cour à Colette Printemps, cette femme impénétrable qui est renommée comme la célibataire enragée de la capitale du film.

— Tu as compris! s'écria le manager.

— Je suis pourtant sous l'impression que je n'ai rien compris.

— Mais oui, tu as compris que Mlle Printemps est la célibataire enragée de Hollywood. Voilà pourquoi si toi, tu la décroches, ta célébrité est faite avant même d'arriver à Hollywood, avant même de l'épouser.

— L'épouser?

— Mais oui.

— Mais admettons que je ne l'aime pas...

— Tu la laisseras. En autant que ta carrière sera faite...

— Vous croyez vraiment que...

— J'en suis sûr. T'ai-je déjà trompé à venir jusqu'ici?

— Non.

— Alors tu n'as pas confiance en moi?

— Sûrement.

— Donc, tu vas faire oculé. Elle arrive cet après-midi. Elle sera à Mont-Laurier ce soir. A 11 heures, il y a grande réception en son honneur. C'est moi qui ai organisé l'événement... Et tu sais qui lui prêtera son bras? Qui lui servira de compagnon?... Mais c'est toi, voyons. Toi, la grande idole de Montréal, de la province. Toi, le héros!

— Mon cher manager, fit Jérôme en laissant tomber ses épaules, j'enlève mon chapeau devant vous...

— Ce soir même, tu seras en compagnie de Colette Printemps. Il y aura là toute une batterie de photographes de Hollywood. Quand ils prendront leurs photos, arrange-toi pour que Mlle Printemps et toi vous regardiez dans les yeux, en souriant, comme des amoureux... Tu réalises ce que ça va donner? On va s'informer de ton nom, on va t'inscrire sur la liste des prétendants au cœur de cette grande star, et...

— Je ferai le reste moi-même.

— Joue ton jeu.

— D'autant plus que l'idée d'accompagner Colette Printemps ne me déplaît pas du tout...

— Souviens-toi que tu joues gros jeu. C'est ton avenir.

Les choses se passèrent comme les avaient imaginées le manager. Le soir venu, Jérôme, magnifique dans son habit de gala, apparut au bras de la star Colette Printemps, aux applaudissements des centaines d'in-

(suite à la page 18)

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

ARTICLE 30

Je reçois du courrier non seulement des gens possédant déjà un téléviseur, mais assez souvent je reçois des lettres qui me demandent si la télévision vaut vraiment la peine.

C'est une question assez difficile à répondre car tout dépend de vos goûts, de votre situation financière, et où vous demeurez.

Laissez moi vous donner des exemples.
Vous êtes un cultivateur dans un petit village ou tout près d'un village. Vous n'avez pas grand chose à faire en hiver. Vous travaillez fort en été, le soir vous n'avez rarement l'occasion de sortir de votre foyer. Alors dans ce cas, même une télévision indifférente vous plaira et si vous avez les moyens d'acheter un téléviseur vous en retirerez une certaine satisfaction. En outre, à la campagne, éloigné des bruits et parasites de la ville, la réception est nette et claire jusqu'à 75 milles de Montréal.

Par contre, si vous habitez Montréal et que vous avez les moyens de sortir assez souvent, au cinéma, au théâtre, aux événements sportifs et au club, alors vous trouverez peut-être la télévision, à son état actuel, un peu adolescente.

Entre ces deux extrêmes, vous avez la famille moyenne où l'importance d'un téléviseur dépendra en grande partie si vous êtes Anglais, Français ou bilingue.

Si vous êtes bilingue, vous apprécierez beaucoup plus la télévision que si vous êtes de langue anglaise, ne comprenant pas un mot de français, ou le contraire, un canadien-français qui ne parle pas un mot d'anglais.

Radio-Canada à l'heure actuelle fait son possible pour partager un seul poste entre les deux langues. Mais ce procédé n'est que rarement satisfaisant. Peut-être la seule exception est le Poste CKVL où on consacre de longues périodes de temps à chaque langue. Au début de ce poste, la direction a essayé de donner un peu d'Anglais et de Français et ça ne satisfaisait ni les canadiens-français ni les canadiens-anglais. La solution était enfin de consacrer de grands blocs dans chaque langue.

Si vous êtes bilingue, évidemment vous apprécierez la télévision beaucoup plus, car vous pourrez suivre toute la programmation. Les changements de langues ne posent pas de grandes difficultés. Vous pourrez apprécier la télévision sans effort. Si vous êtes unilingue, alors la valeur actuelle de votre téléviseur est limitée par cette barrière.

Les faits et les statistiques ici au Canada, et aux Etats-Unis, appuient le fait que la télévision est la plus appréciée par les gens qui ont le moins d'argent pour sortir... l'argent pour payer les 'baby-sitters'. Au fur et à mesure que les ressources financières de la famille sont élevées, la famille porte moins d'importance sur la télévision comme divertissement.

C'est à vous de vous décider si la télévision vaut la peine ou non. Un bon moyen toujours est de permettre l'installation d'un téléviseur chez vous pour une semaine, sur approbation. Regardez la télévision pendant une semaine, vous et les membres de votre famille. Après une semaine vous serez certainement en mesure de peser le coût de l'appareil et la licence à venir, contre les autres divertissements qui vous sont offerts, ou que vous pouvez avoir pour le même montant d'argent.

Je n'ai aucune opinion, chacun doit faire sa propre décision. Il y a des téléspectateurs qui trouvent que la télévision est bonne et merveilleuse. Par contre il y a d'autres personnes qui affirment que la télévision est si mauvaise qu'ils vont soit retourner l'appareil ou le laisser ramasser la poussière pour retourner à l'écoute de la radio ou ils iront au cinéma, au théâtre ou au club comme avant.

Ces derniers ont un slogan qui est assez drôle 'bonne radio vaut mieux que mauvaise télévision'. Mais comme le contraire est souvent la règle dans plusieurs foyers c'est le radio qui ramasse la poussière durant la soirée tandis que l'appareil de télévision intéresse toute la famille.



MONIQUE LEPAGE récemment, visitait Hollywood, et qui visita la capitale du film fait la rencontre d'Henri Letondal. Notre compatriote venait de terminer le film "Gentlemen Prefer Blondes" avec Jane Russell et Marilyn Monroe. De plus, Henri Letondal interviewait la jeune artiste montréalaise à son émission de CKAC "Hollywood vous parle" (lundi 7 h. 45 p.m.). Elle a également fait la tournée des studios américains en compagnie d'Henri Letondal, cet hôte charmant qui reçoit à bras ouverts les Canadiens de passage à Hollywood.

PUBLICITÉ

vités qui emplissaient la salle de bal.

A tout moment, on interrompait les deux artistes (la grande et le petit) pour les photographier, les interroger. Des revues de Hollywood avaient dépêché leurs reporters sur les lieux pour que soient rapportés les faits et gestes de la fameuse Mlle Printemps pendant toutes ses vacances.

Cette dernière avait accueilli son compagnon avec joie :
— J'avais peur de devoir être au bras d'un vieux monsieur cossu, ou d'un jeune efféminé.

— Je savais, mademoiselle, que j'accompagnerais la plus jolie femme du monde.

— Monsieur...
— Je vous en prie. En une fête pareille, il conviendrait peut-être qu'avec votre permission, nous laissons tomber ces "monsieur" et "mademoiselle".

— Je le veux bien. D'autant plus que je suis en vacances.

Jérôme la regarda bien dans les yeux, avec cet air qu'il empruntait pour jouer ses rôles d'amoureux éperdu :

— Je suis fier de constater que mon actrice préférée est non seulement belle, mais qu'elle est modeste et de facile compagnonnage... Hollywood me répugne déjà moins.

— Vous avez déjà pensé à aller à Hollywood?

— Mon gérant, oui Mais moi, je n'y ai jamais consenti. Je préfère être le roi de Montréal que l'esclave de Hollywood.

Colette parut étonnée de cette sagesse chez son compagnon. Elle ne répondit pas. La soirée se continua comme s'il se fut agi d'un rêve. Jérôme faisait l'homme réticent quand les journalistes lui demandaient ses impressions sur celle qui tenait son bras.

On dansa jusque dans la nuit... Colette et Jérôme, qui ne se quittaient pas, étaient le point de mire d'une assistance qui se faisait de plus en plus grouillante. Vint un moment où la star, feignant un malaise, demanda de se retirer. On lui accorda ce privilège Jérôme sentait que la chance lui échappait, alors Mais il se rassura en s'entendant dire :

— Venez, Jérôme... Nous marcherons ensemble dans les jardins de cette villa. J'aurais peur de m'y aventurer seule.

Le manager, qui avait suivi la scène, s'empressa de dépêcher un photographe au dehors, qui saisit les deux artistes au moment où ils

Patachou revient après un triomphe à New-York

New-York vient de consacrer une nouvelle vedette. Pendant un mois, les auditoires l'ont acclamée au célèbre Waldorf Astoria. La critique newyorkaise, pourtant difficile à satisfaire, s'est enthousiasmé de cette "découverte".

Dans le Québec, nous la connaissons depuis longtemps. Car il s'agit de la grande artiste de la chansonnette française, Patachou. La dernière fois qu'elle nous rendit visite, elle se prénommait Lady, mais elle a depuis abrégé son nom à Patachou, tout simplement.

On entendra Patachou à Radio-Carabin, mercredi, le 11 février, dans un répertoire tout à fait nouveau. Il y a d'abord une pièce qui s'intitule "Ma Prière" de Brassens, laquelle a fait rage à Paris et à New-York. Dans la métropole américaine, Patachou a ajouté à ses chansons des airs américains, tel le charmant extrait de South Pacific "I'm in love with a wonderful guy".

De semaine en semaine, le quatuor Garand-Coutu-Thibault-Hoffman ne déroule pas de verve. Tout au contraire, il semble que les Carabins n'ont jamais été plus en forme et leur talent semble jouir d'une éternelle jeunesse. Les comédiens sont agréablement secondés par l'orchestre de Louis Bédard et les Gamins de la Gamme.

Radio-Carabins, émission Brading, passe sur les ondes de Radio-Canada, tous les mercredis soirs, de 9 h. à 10 h.

déambulaient nonchalamment.

Deux jours plus tard, tous les journaux de la capitale du cinéma parlaient de l'aventure Printemps-Bilac, et la photographie de Jérôme faisait les frontispices.

— Regarde, s'écria le manager en pénétrant dans l'appartement de Jérôme, un matin. Regarde la publicité du tonnerre !

— C'est épouvantable ! Jérôme.

— Comment cela ?

— Mais elle m'aime ! mon pauvre vieux... Elle m'aime, et voulait, hier, m'amener à Hollywood.

— Alors c'est parfait, non ?

— C'aurait été un crime !

— Un crime ?

— Mais oui Une supercherie... Nous nous serions servi d'elle comme d'un tremplin pour me bousculer sur Hollywood.

— Et nous avons réussi !

— Noh.

— Comment cela ?

— Je l'aime !

— Tu ? Toi aussi, t'es mordu ?

— J'aime Colette. Je l'aime comme un fou, et je ne me pardonnerais pas d'avoir voulu la tromper. D'avoir voulu m'en servir pour la publicité qu'elle pouvait m'apporter.

— Ecoute, mon Jérôme. Tout ce qui importe (et ici c'est Dieu qui nous vient en aide), c'est que non seulement tu as trouvé ta voie, mais tu as également trouvé femme. Une femme que tu aimes ! Tiens je ferai un tapage fantastique de publicité.

Tu te marieras à Hollywood dans 7 jours

— Je ne peux pas

— Pourquoi ?

— Parce que nous nous sommes mariés ce matin. De plus, au lieu d'aller à Hollywood avec elle, c'est elle qui va laisser Hollywood, et viendra travailler avec moi à Montréal. C'est plus honnête, ne trouves-tu pas ?

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 Seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre :

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

61-inches \$1. \$2. \$3.50

13 nos \$1.00

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

C'est le rêve de tous les réalisateurs qui s'est produit en marge de la présentation, dimanche, de Richard III au Théâtre des Nouveautés de Radio-Canada.

Tout le reste était relativement facile, quoiqu'admirablement mis en ondes: Avec des interprètes comme Gascon et Coutu, un texte de Shakespeare, et tout le déploiement de l'histoire d'Angleterre, il y avait sujet à belle émission.

Mais le mortier qui rassemblait cette production pour en faire une émission vraiment hors pair, c'est la musique de Vallerand.

S'il faut envoyer un bouquet à cette émission de dimanche dernier, ce sera des mugets, avant que tout

le monde ait le sien: Artistes, musiciens, bruiteurs et réalisateur.

Tout le monde sait maintenant que j'ai passé la soirée à la maison, dimanche. Alors, c'est aussi bien de l'avouer: J'ai encore écouté Nos Futures Étoiles.

J'ai surtout admiré Rolande Garnier, la candidate de St-Vital, Manitoba. Elle a eu des notes admirables, émouvantes. Si j'étais juge, les autres auraient à bien se tenir.

Et le mal du pays n'a rien à y voir. St-Vital me rappelle Winnipeg et Winnipeg une partie de ma jeunesse. Mais cette terre fertile commence à produire bien plus que du blé: Gisèle Mackenzie Lafèche, Louise Roy aussi, je crois. Thérèse Denis et maintenant Rolande Garnier. Cette floraison artistique serait-elle apparentée au noyau artistique de cette lointaine époque ou français et canadiens jouaient, une fois par année, dans des conditions héroïques, sous l'égide du cercle Molière, et l'inspiration de son directeur M. Bontal.

Malgré les lois sociales qui interdisent le travail aux enfants, nous avons eu cette semaine, des adolescents forcés de travailler comme mineurs. Il faut dire que c'était une mine d'or, ou plutôt La Mine d'Or, qui s'était dévoué au village des enfants Doréa.

Jean Coutu n'a pas abandonné l'idée de produire Emperor Jones. Cette oeuvre est toujours en tête de la pile de livres que le grand (63") comédien laisse trainer sur sa table de travail. Au désespoir de son épouse, d'ailleurs.

Jean Rafa est navré que le Tourbillon n'ait pas l'étréne du tour de Jean Mathieu. Mathieu aussi, l'est, mais enfin les circonstances ne s'y

prêtent pas. Ce qui ne veut pas dire que Rafa ait changé d'idée. Au contraire. C'est toujours son plus grand plaisir de donner le coup de pouce au talent nouveau. En voilà un qui n'a pas peur de se susciter à lui-même de la concurrence. Et pourquoi la craindrait-il? Ses concurrents les plus serrés sont ses meilleurs amis.

Depuis qu'il est devenu châtelain d'un palais en Nyotwist, Claude Séguin fuit la publicité. Il aime mieux qu'on ne parle pas de lui. Pourvu qu'on lui écrive.

De sa villégiature occupée à St-Jovite, Paul Fouereau revient toutes les semaines, revoir ses copains. Pourant, il ne se déplace pas. Il lit tout simplement radiomonde, au soleil, au grand air. Le chanceux.

Il est question d'interdire toute sortie à Claude Duparc pour le reste de l'hiver. Chaque fois qu'il part dans sa voiture pour une randonnée à Québec, au Lac St-Jean et autres régions, il nous arrive une tempête de neige.

Quand Guylaine Guy change de couleur, elle n'y va pas de main morte. La voici redevenue noire, mais d'une noirceur étonnamment seyante. Et le noir lui monte des souliers vernis aux nylons (Châtelaine, sans doute) à la robe et aux cheveux. Vous verrez bientôt toute une pléiade d'ex-blondes suivent sa trace. C'est toujours ainsi quand le changement réussit.

Heureusement que pour mon émission préférée, il n'y a pas de couleur qui compte car blondes, brunes, rousses ou même chauves, les interprètes que j'aime le mieux entendre sont celles qui jouent dans mon programme préféré: Les Secrets de la vie avec

Henri POULIN



ne change PAS avec les saisons



est 'CLIMATISÉE'*

*CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle reflète ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

\$\$\$ 40e anniversaire \$\$\$
 30 lbs retailles, coupons de soie \$1.49
 100 lbs " " 54.25
 1000 lbs " " 538.80
 CATALOGUE illustré de tissus d'anniversaire expédié gratuitement.
 MME I. SCHAEFER
 S.P. 264 Drummondville Qué.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
 ce soir —
 effet demain
 matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

JULIETTE BELIVEAU



Par... Dick Lucas



L'âme de "MÉTROPOLE" habite la vieille capitale

par Madeleine Fohy Saint-Hilaire

Robert Choquette fait ses confidences aux membres du Cercle des Femmes Canadiennes et opère un miracle en ressuscitant "Mina Latour"!

Tout cela est fantastique mais du domaine de la réalité. Qu'un Robert Choquette fasse ses confidences, c'est déjà extraordinaire et que "Mina" revienne sur terre, c'est plus qu'étonnant et l'on peut fort bien n'en pas croire ses yeux! Ces événements prodigieux survinrent au sein du Château Frontenac émerveillant plus de 400 personnes et en déconcertant une couple de cents (celles-là dont les plans furent ren-

sonnages, il me faut aussi éprouver de très près la vie intime de mes personnages."

La comparaison de "Métropole" à une "Métropole" amène naturellement le sujet "Feu Mina Latour". "Avec madame Beaulieu, je ne voulais pas perdre mon personnage, je tentai cependant de le retrouver et passai en vain sept interprètes. Jeanne Quintal demeurait irremplaçable — je souffre encore beau-



"J'ai donc prié J.-B. Latour de venir voir Mina au Paradis", déclara Robert Choquette au cours de cette causerie intime avec une partie de ce public qui l'idolâtre — Le réputé radio-dramaturge paraît enchanté de cette heureuse rencontre avec la distinguée présidente du Cercle des Femmes Canadiennes, Madame Percy Flynn et ses deux admirables interprètes Madame Marie-Louis Beaulieu, Monsieur J.-R. Tremblay.

versé par l'absence de carte de membre et le manque d'espace). Spectacle vraiment fascinant que cette aventure autour du cabinet de travail de l'un de nos plus phénoménaux radio-dramaturges, et, cette rencontre avec l'immortelle "Mina" en colloque intime avec son idole terrestre "J.B."

Après avoir été présenté par la gracieuse présidente du Cercle des Femmes Canadiennes, Robert Choquette révèle aussitôt à son public les ombres des coulisses, le chic des décors, les mélanges plus ou moins agréables de la cuisine radiophonique et ne reculant pas devant le risque de détruire l'illusion ou de gâter l'appétit de ses fervents auditeurs, l'auteur de "Métropole" dévoile à peu près tous les secrets de sa technique et le plan général de la marche de l'Histoire de la création de ses oeuvres. C'est ainsi que Choquette nous fait aisément comprendre la différence entre les créatures d'un roman qui vivent par les mots imprimés tandis que celles de la radio vivent des sentiments traduits par les interprètes. "Ma technique, je la sais des mois à l'avance, dit-il, mais étant donné le concours des circonstances imprévues ma technique doit être adaptable de jour en jour". Pour suivre l'énumération du facteur obstacle, Choquette expose les embarras venant de la menace du commanditaire pouvant à sa guise contremander l'émission; les événements imprévus susceptibles de défigurer ou de faire s'évanouir un personnage alors qu'aujourd'hui tout arrive: accidents, mort subite, meurtre, bombe atomique — le romancier ne peut dominer sa matière, il est comme l'homme marchant dans la brume. Il est question du choix des personnages dont la physiologie et l'âge coïncide avec l'image idéale et celle que je vois au studio. "A la longue la physiologie de l'interprète finit par s'implanter dans mon imagination, il m'arrive souvent d'interpeler mes interprètes sous le nom de mes per-

ciens dialogues. Passent les scènes des espoirs de mariage de Mina pour sa nièce Huguette avec un descendant des De Bienville. Le mariage de François de Bienville avec Joséphine Velder — le baiser destiné à Christiane et qui frôle la main de "Phifine". La Retraite fermée avec l'attendrissement du retour au foyer, des résolutions d'amélioration dans le caractère. "Mina et J.B." sont là devant nous, il ne semble pas s'être jamais séparés. L'illusion recommence, l'émotion est créée quand tout à coup la réalité reprend ses droits et madame Beaulieu et monsieur Tremblay redeviennent les invités de l'heure. Heureusement, Robert Choquette nous ramène au domaine de la poésie avec "Les Mats" et sa Suite Marine. L'assemblée a donc fait connaissance avec le romancier et le poète, le souvenir de ces rencontres demeurera ineffaçable dans sa mémoire.

Alain Stanké et son RADIO-SOUIRE

Voici une phrase que nos annonceurs devraient employer plus souvent: "Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, nous allons vous faire entendre Monsieur Tino Rossignol" (C'est un exemple...) de phrase naturellement!

.....
Ou encore celle-ci que nous devons à Jean Baulu: "Et voici maintenant un mot de notre commanditaire qui a rendu l'émission (im)possible..."

.....
Je me souviens d'une petite et déjà vieille vedette qui gémissait en veines de confidences: "J'ai d'abord dû apprendre à parler à l'avènement du film "parlant", disait-elle; puis on m'a obligée à "rougir" pour les films en couleurs; et maintenant il faudrait que je "grossisse" pour le film en relief..."

.....
J'ai encore quelques chose à dire au sujet de Bernard Hogue... (cette fois c'est du bien...) Félicitations pour "Ty-Coq" où le nouveau Clément Latour est formidable!

.....
Ça c'est vrai... En parlant des journaux, José Ledoux m'a confié: "Un journal coupé en morceaux, ça n'intéresse guère les femmes, mais une femme coupée en morceaux, ça intéresse diablement les journaux!"

.....
Pour obtenir des sonorités aiguës qui l'ont rendu célèbre, Louis Armstrong doit appuyer l'embout de sa trompette avec une telle force qu'une profonde plaie se forme après chaque concert qu'il donne au Séville.

(Ce n'est pas drôle... je ne sais pas pourquoi je vous en parle!)

.....
Voici "L'Ave Maria de Schubert" annonça quelqu'un à Radio-Canada l'autre soir — et on entendit comme de raison "L'Ave Maria de Gounod". Désormais je conseille donc aux annonceurs (peu sûrs de leur affaire) de dire aux "zoditeurs":

Voici "L'Ave Maria de Schubert" ou bien "L'Ave Maria de Gounod"... Ils auront ainsi à moitié raison...

.....
Nos enfants martyrs... C'est avec une indignation monotone que j'ai appris que M. T..... obligeait ses deux petits enfants: J.-Paul, 6 ans, et Jacques, 9 ans, à suivre régulièrement les programmes pour enfants à la télévision. Ce misérable a été placé sous mandat d'arrêt. L'état des deux petites victimes est toutefois satisfaisant depuis qu'on les a soustraites à l'autorité de la brute. On demande un châtimement exemplaire pour ce père dénaturé M.

Tous les LUNDIS SOIRS

à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES

présentent
Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE \$288.00 OU LE DOUBLE \$576.00



Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront SIMONNE QUESNEL et VEDETTE SURPRISE en plus de l'orchestre de Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thibault. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnet de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, C.P. 66, Québec".

Pour un fini brillant et durable EMPLOYEZ LA CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

CK-VL CK-CV CH-LN CH-LI

Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke

CH-EFC-JSO C-JFP CK-LD

Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines

CK-CH CH-GB C-JBR CH-NC

Shediac Ste-Anne-de-la-Rivière-du-Port St-Jovite

CK-BL CF-DA CKRS

Matane Victoriaville Jonquière